

NAME

EP 478 5/28/26.mp4

DATE

May 31, 2026

DURATION

2h 17s

24 SPEAKERS

Del Bigtree

NARRATOR VO

Male Speaker

Female Speaker

Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Senator Ron Johnson (R) Wisconsin

Tim Ryan, (D) Former Member of the U.S. House of Representatives for Ohio

Kim Iversen, American Political Commentator

Patrick Soon-Shiong, MD, Inventor of Abraxane, Founder of Nantworks, Developer of Transplant Techniques for Pancreatic Islets

Tucker Carlson, The Tucker Carlson Show

Male News Correspondent

Female News Correspondent

Prof. Alberto Contri, Former President of Pubblicita Progresso, Former RAI Board Member

Dr. Mariano Amici, General Doctor, Treated 10,000 COVID Patients

Paul Marik, MD, Chairman, Frontline COVID-19 Critical Care Alliance

Dr. Rosanna Chifari Negri, Medical Doctor & Neurologist

Raffaella Regoli, Journalist, Author & TV Correspondent

Giovanni Trambusti, Computer Engineer, Harvard University Center for Italian Renaissance Studies, Florence

Dr. Pietro Gasparoni, Internist and Endocrinologist, Specializing in Treating Vaccine Injury

Dr. Giuseppe Barbaro, Head of the Cardiology & Echocardiography Service at Umberto, Policlinico di Roma

Amelia Padovano, Developed Facial Paralysis after Covid Vaccination

Michele Scalzo, Suffered Myocarditis after the Moderna Covid Vaccine

Andrea Sillo, Suffered Small Fiber Neuropathy after Covid Vaccine

Alberto Donzelli, MD, Cardiologist, Executive Board of Allineare Sanita e Salute, Studio Tracanella

START OF TRANSCRIPT

[00:00:05] Del Bigtree

Avez-vous remarqué que cette émission n'a pas de publicités ? Je ne vous vends pas de couches, de vitamines, de smoothies ou d'essence. C'est parce que je ne veux pas que des sponsors corporatifs me disent sur quoi je peux enquêter ou ce que je peux dire. Au lieu de cela, vous êtes nos sponsors. Ceci est une production de notre association à but non lucratif, le Informed Consent Action Network. Donc si vous voulez plus d'enquêtes, si vous voulez des victoires juridiques historiques, si vous voulez des nouvelles percutantes, si vous voulez la vérité, allez-y. Allez sur ICANdecide.org et faites un don maintenant. Très bien tout le monde, sommes-nous prêts ?

[00:00:44] NARRATOR VO

Ouais. Allons-y.

[00:00:46] Del Bigtree

Action. Bonjour, bon après-midi, bonsoir. Où que vous soyez dans le monde. Je suis en Sardaigne, en Italie. Bonjour tout le monde. Je suis ici en Utopie. Presque. Ça s'appelle la Sardaigne. Je suis entouré d'oliviers, de vignes, de vergers avec des pêches et des poires. Et nous avons mangé une nourriture des plus incroyables, saines et magnifiques que vous puissiez imaginer, et avons également bu quelques vins locaux. Mais pas aujourd'hui, pas pour l'émission. Nous sommes complètement sobres et prêts à passer un bon moment pour partager avec vous ce que ça a été de voyager en Italie, de projeter notre film An Inconvenient Study à un tout nouveau public. Et puis j'ai aussi eu l'opportunité de m'asseoir avec des médecins, des scientifiques et des experts en médias qui étaient ici, dans l'épicentre du Covid. Vous vous souvenez quand c'était la panique totale, que tout le monde paniquait et qu'on avait l'impression que tout le monde mourait en Italie ? Eh bien, ils étaient en plein dedans. Et je vais partager avec vous ce que j'ai appris grâce à cette incroyable enquête que nous avons menée ici en Italie. Mais d'abord, pour vous donner une idée de ce voyage incroyable. Regardez ça. Nous sommes devant le Colisée à Rome.

[00:02:20] Del Bigtree

Premier jour à Milan. Nous sommes en Sardaigne. En route pour Padoue. Nous venons d'arriver à Venise. Est-ce qu'on tourne ? Je viens de terminer avec une station de radio ici en Italie. On nous a dit que les vaccins ne causaient pas l'autisme.

[00:02:33] Male Speaker

Je suis fier de témoigner de la vérité.

[00:02:41] Del Bigtree

Dans environ deux minutes, les portes vont s'ouvrir. Il y a des centaines de personnes dehors qui attendent d'entrer pour regarder An Inconvenient Study. Peut-être qu'ils ne voulaient pas le faire, mais se sont sentis forcés.

[00:02:56] Female Speaker

An Inconvenient Study.

[00:02:59] Del Bigtree

Seul chacun d'entre nous peut arrêter cela en faisant entendre sa voix. Je viens vraiment de prendre le meilleur des repas. D'accord. Merci. Une façon vraiment charmante de voir l'Italie.

[00:03:27] Male Speaker

The HighWire.

[00:03:31] Del Bigtree

Eh bien, ce voyage a été absolument spectaculaire. L'accueil réservé à An Inconvenient Study a été vraiment incroyable, et nous allons passer à certaines des interviews les plus puissantes que je pense avoir faites, euh, tout au long de l'expérience de Highwire. Et je vais vous montrer où deux ou trois choses ont en fait changé ma perspective sur ce qui s'est passé pendant le Covid. Mais tout d'abord, je veux parler de quelque chose qui s'est passé pendant que j'étais ici. Il y a eu une publication que Robert Kennedy Jr a faite avec laquelle, euh, je n'étais pas tout à fait d'accord, et de temps en temps, je ressens le besoin de dire ma vérité et c'est ce que j'ai fait. Voici sa publication. "Aujourd'hui, j'ai signé une déclaration ciblée de la loi PREP pour soutenir le développement et le déploiement de contre-mesures médicales liées à tout virus pouvant causer la maladie respiratoire mortelle qu'est le syndrome pulmonaire à hantavirus. Cette action aide à lever les obstacles à la recherche et aux efforts de réponse pendant que nous continuons de surveiller la récente épidémie liée au navire de croisière de l'Atlantique Sud. Le HHS prend la situation au sérieux et continuera de travailler pour protéger la santé publique et soutenir le développement sûr de traitements potentiels et de contre-mesures." Vous savez, je dois être honnête, je n'aime pas la loi PREP. Robert Kennedy Jr. Je ne pensais pas qu'il aimait la loi PREP non plus, c'est pourquoi j'ai été si surpris qu'il célèbre en quelque sorte l'utilisation de la loi PREP pour faire quoi que ce soit.

[00:04:53] Del Bigtree

Ça me rongait, je. Alors j'ai décidé, vous savez quoi ? Je vais devoir dire ma vérité sur ce sujet, comme je l'ai vraiment fait. Même quand je travaillais pour lui en tant que directeur de la communication, c'est ce qu'il a toujours attendu de moi. Mais voici ce que j'ai publié. "Bobby. Je me souviens de tant de discussions stratégiques inspirantes pendant ta campagne, offrir une protection en matière de responsabilité aux intérêts des entreprises pour un virus qui a tué trois personnes sur 7 milliards n'en faisait pas partie." Euh, vous savez, j'ai réfléchi à ce que je disais là, et honnêtement, la vérité c'est que, vous savez, je veux avoir un peu d'humour à ce sujet. Euh, nous avons eu tellement de pensées inspirées, de stratégies sur ce que Robert Kennedy Jr pourrait faire s'il se retrouvait un jour en position de pouvoir. Bien sûr, nous pensions au poste de président la plupart du temps, mais il a fini par devenir secrétaire du HHS. Toute la raison de notre candidature à la présidence était, vous savez, peut-être qu'il serait capable de nommer quelqu'un de formidable au poste de secrétaire du HHS à la place lorsqu'il obtiendrait ce poste. J'ai dit tant de fois que c'était vraiment un miracle. Je pense que c'est encore mieux, du moins de mon point de vue, que s'il était président des États-Unis. Mais, vous savez, beaucoup de gens ont dit qu'ils étaient d'accord. Ils étaient frustrés qu'il utilise le Prep Act. Mais j'ai été interpellé par quelques-uns de nos abonnés.

[00:06:04] Del Bigtree

Et, vous savez, quelqu'un en qui j'avais beaucoup confiance, le docteur, euh, Robert Malone, voici ce qu'il a eu à dire à propos de ma publication sur X. "Si vous lisez réellement la nouvelle déclaration, ce que Kennedy a publié est remarquablement restreint. Elle est spécifiquement liée à l'épidémie du virus des Andes associée à l'incident du MV Hondius et aux contacts étroits liés à la chaîne de transmission. La déclaration n'autorise pas les confinements. Elle n'autorise pas les obligations de port du masque. Elle ne suspend pas les libertés civiles. Elle ne crée pas d'obligation vaccinale. Elle n'autorise pas le développement d'un vaccin. Elle ne déclare pas d'urgence de santé publique nationale. Il n'y a pas de camps de la FEMA cachés derrière les buissons attendant d'enlever votre labrador." Euh, merci, Docteur Robert Malone. Tout d'abord, je veux dire, euh, j'adore le fait qu'il. Nous sommes tous ici pour nous assurer que chacun reste honnête. La vérité, c'est que, vous savez, quand je pense à cette publication, tout d'abord, vous devez vous rappeler, euh, je me considère toujours à bien des égards comme Robert Kennedy Jr. Son directeur de la communication. Je suppose que je ne me déferai jamais, euh, de ce sentiment. Mais prononcer les mots PREP Act est tout simplement un désastre médiatique. Je lui aurais dit soit de ne pas utiliser ces mots, soit si vous le faites, vous feriez mieux de publier exactement la façon dont vous les utilisez. Il ne l'a pas fait. Il n'y avait aucun lien, euh, vers le texte réel.

[00:07:23] Del Bigtree

Et j'étais en Italie. Bien sûr, je n'ai pas pris le temps de le lire. Je suis heureux que Robert Malone ait précisé que c'était très spécifique. Mais soyons clairs, c'est très spécifique. Nous en avons quelques extraits ici. Voici donc quelques-uns des détails que Robert Malone souligne. « Je recommande, dans les conditions énoncées dans cette déclaration, les tests par le fabricant, le développement, la distribution et l'administration volontaire. L'utilisation des contre-mesures couvertes chez les individus potentiellement exposés au virus des Andes sur le MV Hondius, et chez les individus ayant eu un contact étroit avec des individus potentiellement exposés au virus des Andes sur le MV Hondius. » Il ajoute que « les contre-mesures couvertes sont le favipiravir », qui n'est qu'un seul médicament. Et c'est ce que Robert Malone fait remarquer, il ne s'agit pas d'un tas de vaccins ou de n'importe quel médicament que vous pouvez imaginer. C'est pour un médicament spécifique. Et il dit : « J'ai déterminé que les protections de responsabilité ne sont accordées aux personnes couvertes que pour les activités recommandées impliquant des contre-mesures couvertes obtenues pour l'administration volontaire aux individus conformément à une application approuvée. » Et voilà. Pour tous ceux qui ont vu cette publication, peut-être étiez-vous contrariés comme je l'étais. Peut-être l'êtes-vous encore. Ou, vous savez, peut-être pensez-vous que la loi PREP est une mauvaise idée. C'est très limité. Soyons clairs à ce sujet. Je dirai que je n'aime pas la protection de responsabilité, point final.

[00:08:45] Del Bigtree

Je ne sais pas pourquoi nous devons l'avoir. Nous avons des utilisations hors AMM de médicaments ou des médicaments qui doivent être introduits en cas d'urgence, pratiquement depuis l'aube de l'humanité. Nous n'avons pas besoin de protection contre la responsabilité à l'époque. Je ne sais pas pourquoi nous en avons besoin maintenant. Je pense que l'utilisation de la loi PREP a simplement donné une mauvaise image de cette affaire. C'était formidable de voir qu'il réagit. Mais aussi, j'ai l'impression que ce que j'essayais de dire c'est, d'accord, vous traitez l'hantavirus, mais où est l'autisme ? Vous savez, un hantavirus touche environ trois personnes jusqu'à présent sur 7 milliards. Pendant ce temps, nous avons un problème qui touche 1 garçon et fille sur 30, euh, ou 1 garçon sur 12,5 en Californie, ce dont nous avons discuté. Je pense que beaucoup d'entre nous veulent voir de l'attention là-dessus. Mais cela dit, je veux être clair, même si je taquine peut-être un peu Robert Kennedy Jr, je maintiens ce que j'ai toujours dit de lui. Je connais l'homme. Je connais ses intentions. Je sais qu'il n'a pas changé. Je sais qu'il ne s'est pas retourné contre nous. Je ne crains pas qu'il ne fasse pas tout ce qu'il peut à l'intérieur de l'un des systèmes politiques les plus corrompus qui existent au monde. Je ne voudrais pas de ce travail. Je suis vraiment heureux qu'il ait ce travail. Mais je crois aussi que Donald Trump fait des suppositions, et l'administration autour de Donald Trump pense que peut-être MAHA s'en fiche ou que ça n'a pas d'importance.

[00:10:05] Del Bigtree

J'imagine que Bobby était là et disait : devons-nous utiliser la loi PREP ? Je ne pense pas que cela donnera une bonne image à notre mouvement. Je veux donc qu'il soit clair que ceux d'entre nous qui s'expriment n'aiment pas la loi PREP. Nous ne voulons pas la voir utilisée. J'aimerais beaucoup la voir abolie. Je ne pense pas que ce soit la direction que nous voulons prendre. Je suis également très inquiet de la pente glissante que nous voyons toujours dans ce genre de situations. Ça commence avec un médicament, ils entrouvrent la porte, mais ensuite l'industrie pharmaceutique s'engouffre, elle n'a pas son pareil au monde pour l'enfoncer complètement et ensuite nous voler tous nos droits. Donc je ne le sens pas bien. Je ne le sens toujours pas bien. Je comprends que c'était restreint, et je suis heureux que Bobby ait visiblement fait tout son possible pour que ce soit aussi restreint que possible. Mais je veux que vous sachiez que je vais continuer à dire ma vérité. Et si vous pensez que je dois m'excuser pour ce que j'ai dit, j'aimerais l'entendre tout de suite. D'ailleurs, dans vos commentaires, pensez-vous que j'ai exagéré ? Ai-je minimisé la chose ou ai-je vu juste ? J'adorerais entendre ce que vous avez à dire, mais sachez simplement que je dirai toujours ce que je pense et ce que je ressens, et c'est la confiance que j'espère que vous m'accordez dans The HighWire.

[00:11:12] Del Bigtree

Mais je suis ravi que nous ayons cerné ce que sont exactement ces contre-mesures. Très bien, nous avons une émission énorme à venir. Je vais passer en revue quelques interviews incroyables qui m'ont vraiment fait changer d'avis. Mon cerveau a tourné à plein régime pendant que je parcourais les magnifiques collines, les vallées, les îles et les villes d'Italie. Mais d'abord, il est temps pour le rapport Jaxen. Très bien, Jefferey, nous allons voir si ça marche. Nous essayons de réaliser un miracle technologique car évidemment, je ne suis pas dans la, euh, la zone avec le meilleur Wi-Fi du monde. Je suis au beau milieu d'une oliveraie. Euh, nous verrons comment ça se passe, mais, euh, il y a beaucoup de choses à rapporter. Et bien sûr, vous savez, euh, les médias veulent parler de, vous savez, comment nous nous retournons, que je me retourne contre Robert Kennedy Jr ou que le MAHA s'effondre. Euh, et, euh, j'espère que personne ne croira jamais ça. Je pense que ce que nous sommes, c'est un mouvement. Un mouvement puissant doit montrer que nous avons de la diversité, que nous avons des opinions divergentes. Euh, et parfois nous exprimons ces opinions. C'est ça la vérité, je pense.

[00:12:27] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Ouais. Et analysons ça plus en profondeur. Maha a une étiquette. C'est une étiquette. Kennedy est la figure de proue actuelle, mais il ne représente pas Maha. Maha est actuellement sous l'aile de l'administration Trump. Il y a des avantages et des inconvénients à cela. Ainsi va la politique. C'est le jeu auquel nous jouons tous en tant qu'Américains. Mais l'esprit de Maha traverse les générations. Son histoire remonte à des décennies. Et quand nous voyons les médias attaquer cet esprit avec des gros titres douteux, nous allons les démonter. C'est ce que nous allons faire juste ici. Rappelez-vous il y a environ un mois, un juge de Boston ou un juge du Massachusetts a suspendu l'Acip, a suspendu tout ce que l'Acip a fait avec ses membres reconstitués. Kennedy a renvoyé les 17 membres, l'a reconstitué avec un éventail plus large d'experts pour vraiment aller au cœur de certains des grands problèmes affectant la politique vaccinale. Eh bien, voici le gros titre de Reuters. C'est une exclusivité. Ils l'intitulent "U.S. Le secrétaire à la Santé Kennedy fait marche arrière sur certains changements récents apportés au comité du CDC." Oh mon Dieu. Si vous vous contentez de lire les gros titres, vous vous dites, c'est fini pour Maha. Eh bien, vous lisez cet article et il dit ceci, "une charte de remplacement signée par Kennedy le 14 mai et consultée par Reuters ne contient plus d'exigences pour des toxicologues, des experts en données et d'autres domaines de connaissances spécifiques. Il est plutôt indiqué que les membres doivent représenter, je cite, un éventail équilibré d'expertises scientifiques, cliniques et de santé publique." Donc très vite. Rappelez-vous, il a eu du temps. Kennedy peut reconstituer cette charte. Il peut la rédiger comme il le souhaite.

[00:13:54] Del Bigtree

Au fait, Jefferey, vous savez, soulignons que c'est l'ICAN qui lui a conseillé de réviser cette charte. Nous avons envoyé une lettre à Robert Kennedy Jr pour lui dire, pourquoi ne pas faire contre mauvaise fortune bon cœur ? Et puisqu'ils ont, vous savez, en quelque sorte démantelé l'ACIP avec un juge militant, pourquoi ne pas élargir l'ACIP et intégrer des scientifiques et des médecins qui traitent les lésions vaccinales et l'autisme afin qu'ils puissent parler des effets toxiques des vaccins. Afin qu'ils aient une coalition plus large. Lorsque, vous savez, l'ACIP devra approuver des choses à l'avenir. Je veux donc juste souligner que ce changement dans la charte a été, vous savez, je pense qu'il a été inspiré par le fait que nous avons envoyé une lettre officielle au nom de l'ICAN exposant tous ces problèmes.

[00:14:41] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Et nous avons rapporté cela. Et ce fut un succès. Et donc Reuters dit que cela a été retiré. Euh, et apparemment, selon Reuters, quelque chose de nouveau va être publié et cela aura cette formulation. Eh bien, pour moi, cela montre que Kennedy écoute son conseiller juridique parce que c'est un appel. L'administration Trump a fait appel de l'annulation par le juge du Massachusetts essentiellement de l'ACIP. Donc il va y avoir un appel. Un juge se prononcera là-dessus. Donc ce changement de formulation est intelligent, il est efficace. Il y aura un pourcentage plus élevé qu'un juge regarde cela et dise, d'accord, cela semble équilibré. Donc le titre de Reuters aurait dû dire quelque chose comme Kennedy renforce le futur dossier judiciaire pour permettre à l'ACIP de poursuivre ses changements révolutionnaires du calendrier vaccinal pour rattraper la science récente. Mais il ne l'a pas fait. Passons maintenant aux actualités de NBC. En voici un autre. Nous allons simplement les passer en revue. Voici le titre : "Aucun décès d'enfant n'est définitivement lié aux vaccins contre la Covid. Dit la FDA." Eh bien, tout d'abord, je veux attirer l'attention des gens sur le fait qu'à partir de fin avril jusqu'à la mi-mai, soit environ deux semaines, toute la haute hiérarchie de la FDA a été remaniée. Vous avez Prasad qui démissionne. Marty Makary, le directeur de la FDA parti, Tracy Beth Hoeg licenciée est partie. Et ce titre. Or, curieusement, la FDA fait soudainement cette déclaration forte sans personne pour vraiment s'y opposer. Et vous allez dans cet article d'actualité de NBC, il est dit : "l'analyse de la FDA a fait surface dans une lettre que le sénateur Ron Johnson a envoyée ce mois-ci au secrétaire à la Santé et aux Services sociaux, Robert F. Kennedy Jr., concernant la transparence autour de la sécurité des vaccins contre la Covid."

[00:16:11] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

"Dans l'analyse datée du 5 décembre, la FDA a examiné 96 signalements de décès d'enfants soumis au système de signalement des événements indésirables liés aux vaccins jusqu'au 14 août 2025." Eh bien, ne faisons pas... ne faisons pas simplement confiance à NBC News. Passons à la lettre même du sénateur Ron Johnson qu'il a envoyée à Kennedy. La voici. C'est le... il est le président. Il s'agit du sous-comité permanent des enquêtes. Et il dit ceci, si vous descendez à cette date, c'est le 5 décembre. Il dit : "Le 4 mai 2026, le HHS a fourni au sous-comité un mémorandum du 5 décembre 2025 détaillant 96 décès pédiatriques à la suite de la vaccination contre la Covid-19, dont certains ont été classés comme étant potentiellement ou probablement liés au vaccin." Johnson poursuit en disant ceci : "NBC News a complètement omis cela. L'analyse décrite dans ce mémorandum et menée sous votre direction", c'est Kennedy, "fournit encore plus de preuves de la dissimulation, par l'administration Biden, des risques pour la sécurité associés aux injections contre la Covid-19. Je soupçonne qu'il existe de nombreux autres dossiers supplémentaires qui répondent à ma demande du 15 décembre 2025." Donc, ils retiennent encore des dossiers là-bas. C'est un problème majeur. NBC News fait un reportage à ce sujet, cette chose mineure, et fait en quelque sorte un acte de foi sur ce que dit cette lettre. Et s'ils s'étaient vraiment assis pour discuter, ce qu'ils n'ont pas fait avec le sénateur Ron Johnson, ils auraient pu... ils auraient pu obtenir une interview comme celle-ci. Écoutez.

[00:17:27] Senator Ron Johnson (R) Wisconsin

Jackie. C'est le scandale gouvernemental le plus flagrant de ma vie. Le 1er mars, Peter Marks, le chef de la division de la FDA qui approuve les vaccins et surveille ensuite leur sécurité, a été informé que l'algorithme qu'ils utilisaient pour analyser le VAERS allait complètement masquer et cacher les signaux de sécurité. 26 jours plus tard, on lui a montré 25 événements indésirables présentant des signaux de sécurité, notamment la mort cardiaque subite, l'infarctus pulmonaire, la paralysie de Bell et différents types d'accidents vasculaires cérébraux. Et il l'a caché. Ils mentent à ce sujet jusqu'à ce jour. Ils continuent d'utiliser l'ancien algorithme dont ils savaient qu'il le cacherait. Et ensuite, ils sont allés mentir au public américain. Donc, encore une fois, les dizaines, les centaines de milliers de personnes qui ont subi des événements indésirables, les dizaines de milliers de morts signalés sur le VAERS associés à ce vaccin. Ces personnes devraient avoir un droit de recours contre ces responsables gouvernementaux qui ont caché ce que le peuple américain avait le droit de savoir. Mais ils ont menti de façon éhontée au public américain. Et malheureusement, j'apprécie le fait que Fox couvre ce sujet. Aucune grande chaîne n'a repris l'histoire. Cela fait trois semaines maintenant. Comme je l'ai dit, le plus grand scandale de ma vie, et motus et bouche cousue car tout le monde en était complice.

[00:18:41] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

C'est un gros titre. Et peut-être que NBC News avait l'équipe B ce jour-là sur l'article. Mais c'est ça le grand titre. Le plus grand scandale de sa vie, ce qui n'est pas une mince affaire à l'époque où nous vivons. Je veux donc aborder ici une autre conversation sur des sujets vraiment brûlants. L'un d'eux est la fluoration de l'eau, il a été rapporté en 2024 qu'un juge, un juge de San Francisco, a statué sur la question, ce fut une décision historique. Eh bien, le neuvième circuit vient d'annuler cette décision. "Le neuvième circuit révoque la décision du juge sur le fluorure." Eh bien, là encore, je vais devoir corriger ce gros titre. Donc, ce qu'ils ont dit en substance, c'est qu'il s'agissait d'une décision de 6 à 8 pages environ. Et ils débattaient sur la recevabilité de la décision, non sur le fond. Le procès a duré quatre ans. Il a commencé à l'été 2020 et une quantité massive de preuves a été produite. Ce neuvième circuit a essentiellement déclaré que parce que cela a commencé à l'été 2020, il aurait fallu statuer que l'affaire devait être jugée sur la base de toutes les données jusqu'en 2020. Eh bien, c'est un problème, car au cours de ces quatre années de procès, des événements majeurs se sont produits. Et le neuvième circuit demande et dit que ce juge, le juge Chen, devrait éliminer tout ce qu'il a appris, tout ce que le public a appris après 2020 pour prendre des décisions de santé pour l'ensemble de la population américaine. Eh bien, qu'est-ce qui est ignoré ? Eh bien, le Programme national de toxicologie a réalisé la plus grande revue de données jamais effectuée sur le fluorure, qui a été versée à ce dossier, et que les deux parties, soit dit en passant, ont qualifiée de très pertinente au cours de ce procès.

[00:20:19] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Et il dit ceci, c'est en août 2024 : « L'état de la science concernant l'exposition au fluorure ». C'est plutôt important si vous plaidez sur l'exposition au fluorure. Et il dit ceci : « 18 des 19 études à faible risque de biais ». Ce sont donc d'excellentes études « ont rapporté des associations inverses entre l'exposition estimée au fluorure et les scores de QI chez les enfants. 17 d'entre elles étaient des associations inverses statistiquement significatives. » Donc, nous y voilà. Euh et puis le Jama, nous avons le Journal of the American Medical Association, un autre grand journal en quelque sorte. « L'exposition au fluorure dans les scores de QI des enfants, une revue systématique et une méta-analyse. » Encore une fois, ils ont examiné toutes les données séparément des recherches du gouvernement national. Il dit « cette revue systématique et méta-analyse a révélé » encore une fois, nous y voilà. « Des associations inverses et une association dose-réponse entre les mesures de fluorure dans l'urine et l'eau potable et le QI des enfants dans une vaste littérature épidémiologique multinationale. » Donc, encore une fois, plus il y a de fluorure, plus le QI des enfants est bas. C'est ce que le tribunal a conclu. C'est ce que la science conclut. Le neuvième circuit dit, hé, ne vous inquiétez pas pour tout ça. On s'en fiche de tout ça parce que c'est arrivé après 2020. D'une certaine manière, c'est un peu ce que Bayer et d'autres entreprises chimiques étrangères essaient de faire avec la conversation sur les pesticides. Ils essaient de dire qu'aucune nouvelle information ne devrait être autorisée à être présentée devant les tribunaux. En fait, l'étiquette indique que c'est sûr et l'EPA pourra l'examiner peut-être dans une dizaine d'années. Mais d'ici là, on s'en tient à ce que dit l'EPA, aucune nouvelle science n'est autorisée. C'est ce que font les tribunaux. Donc vous pouvez le voir.

[00:21:42] Del Bigtree

C'est, je veux dire,

[00:21:43] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

sur le fond.

[00:21:44] Del Bigtree

Ouais.

[00:21:45] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Ouais.

[00:21:46] Del Bigtree

Eh bien, ce que je veux dire, c'est que, vous savez, c'est un vice de forme. Et imaginer qu'il ne s'agit pas de quelqu'un jugé pour meurtre à qui l'on devrait accorder, vous savez, tout le bénéfice du doute possible. C'est une industrie qui, nous le savons, empoisonne les enfants. Et donc, que ces juges disent, essentiellement, que nous allons statuer, que nous allons retarder une avancée qui a pris des années et des années devant les tribunaux sur un vice de procédure alors qu'il est clair que la science montre que le QI de nos bébés baisse, mais qu'ils s'en fichent. Nous voulons nous assurer que l'industrie puisse continuer à empoisonner ces enfants jusqu'à ce que vous puissiez monter un autre dossier qui sera retardé de 5 à 10 ans de plus. Je veux dire, je, vous savez, je ne suis pas avocat. Je ne saisis pas vraiment, vous savez, l'exacte nuance du fonctionnement des tribunaux, mais cela semble tellement scandaleux. Vous savez à quoi ça me fait vraiment penser ? Ça me rappelle Andy Wakefield. Et c'est quelque chose que je dis depuis des années. Les gens disent que c'est un imposteur. Vous savez, qu'il a commis une fraude. Il n'a jamais, au grand jamais, été prouvé qu'Andy Wakefield ait commis une fraude. La seule chose qu'ils ont dite, c'est qu'ils l'ont coincé sur un détail technique. Il n'a pas obtenu l'approbation éthique appropriée de son hôpital pour réaliser les études qui étaient menées. Personne n'a jamais dit que ces études étaient fausses. Pas sur le plan scientifique. Personne n'a jamais prouvé qu'elles étaient frauduleuses. Ce qu'ils ont dit essentiellement, c'est que vous n'avez pas obtenu d'autorisation.

[00:23:06] Del Bigtree

Par conséquent, nous allons effacer ce que vous avez découvert ici et maintenant. Nous parlons de plus de 20 ans d'enfants, je crois, vous savez, diagnostiqués avec l'autisme après avoir été blessés par un vaccin. Parce que les tribunaux font cela, ils se mettent en travers du chemin. Et au fait, sans ICAN Jefferey, sans les organisations à but non lucratif qui financeront, vous savez, des procès comme celui-ci, qui n'ont jamais vraiment eu lieu jusqu'à ce que des groupes comme le nôtre, Informed Consent Action Network, certainement. Children's Health Defense fait une partie de ce travail, mais ces organisations, nous travaillons si dur et dépensons une fortune pour faire avancer ces affaires et les mener à bien. Et ils savent, retardons cela tout simplement. Renversons simplement la situation et faisons tout recommencer à zéro. Ce n'est pas normal. Ce n'est pas juste pour nos enfants. Et cela fait partie du problème avec un système comme celui que nous avons en Amérique. Les grandes entreprises sont tellement mieux loties, ont plus, vous savez, elles ont tout l'argent du monde pour en profiter. Vous savez, est-ce une faille ? Je ne sais pas. Vous avez aussi ces juges militants qui détestent tout ce qui s'est passé pendant les années de l'administration Trump. Mais peu importe. Je sais que nous finirons par gagner cette bataille du fluor. J'espère que ceci alors vous savez, il est temps de faire appel de cela. Évidemment, je suppose, et aller à la Cour suprême pour voir si eux aussi, se fichent de ce qui arrive aux QI de nos futures générations aux États-Unis d'Amérique.

[00:24:32] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Et c'est pourquoi nous faisons ce que nous faisons. Le vrai journalisme est si important car ces gros titres fragiles et déformés créent des éléments de langage. Cela crée un élan public. Cet élan public se transforme ensuite en action politique et en actions en justice. Et c'est parti. Donc, nous devons décortiquer tout cela. Mais devant le tribunal de l'opinion publique, Maha et l'esprit de Maha l'emportent. C'est du bon sens. Ce sont ces actions politiques et les actions des juges et ces neuvièmes circuits et des choses comme ça qui renversent cela sur ce qui semble être, encore une fois, des motifs vraiment, vraiment fragiles, pas une analyse vraiment réfléchie. Alors parlons de l'aspect politique de tout cela. Nous avons l'ancien membre du Congrès Tim Ryan, et il a écrit un éditorial il y a deux ans. C'est un peu intemporel maintenant. Et cela s'est vraiment concrétisé. Il dit ceci dans Newsweek, "hé, les démocrates, nous devrions travailler avec RFK Jr pour réparer le système alimentaire américain." Eh bien, il a raison là-dessus. Et les produits chimiques et les vaccins. Mais indépendamment de cela, voici Tim Ryan récemment lors d'une interview. Écoutez ce qu'il avait à dire.

[00:25:27] Tim Ryan, (D) Former Member of the U.S. House of Representatives for Ohio

Bobby Kennedy a remporté l'élection pour Donald Trump. Je veux dire, il n'a toujours pas gagné de beaucoup dans ces États clés. Et vous prenez ces électeurs indépendants de Maha, à bien des égards, des électeurs à enjeu unique qui voulaient vraiment donner la priorité à cela, euh, dans la hiérarchie politique et, et les chiffres en Pennsylvanie et au Wisconsin et au Michigan et en Géorgie et en Caroline du Nord et dans tous ces États qui étaient sur le fil du rasoir quand Bobby Kennedy obtenait à un moment donné 15 % en tant qu'indépendant, avaient clairement plus que n'importe quel autre atout sur l'échiquier. Trump a été assez intelligent pour reconnaître que la politique, c'est de l'addition, pas de la soustraction. Il a fait venir Kennedy, et je. J'ai pensé que cela a fait basculer l'élection pour lui.

[00:26:11] Kim Iversen, American Political Commentator

À quel point les démocrates sont-ils stupides pour ne pas avoir présenté Bobby Kennedy ? Je veux dire, quels idiots.

[00:26:19] Tim Ryan, (D) Former Member of the U.S. House of Representatives for Ohio

Ouais.

[00:26:19] Kim Iversen, American Political Commentator

Vous savez, vraiment.

[00:26:20] Tim Ryan, (D) Former Member of the U.S. House of Representatives for Ohio

C'est, c'est tellement, c'est tellement compliqué. C'était tellement polarisé. C'était un sujet tellement sensible à ce moment-là. Euh, mais d'écarter, vous savez, de, de, de réduire, de réduire vos opportunités électorales comme ça d'une manière aussi significative, je pense que ça s'est vraiment retourné contre lui. Je ne pense pas que quiconque dans les hautes sphères du parti démocrate pensait que ça ferait une si grande différence. Je veux dire, ceux d'entre nous ici dans le monde réel le percevaient un peu différemment, mais ça a fini par se retourner contre eux.

[00:26:53] Del Bigtree

Tout à fait.

[00:26:55] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Ouais. Et ce qu'il dit là vraiment, encore une fois, l'esprit, l'esprit que représente Maha, vous savez, les gens ne méritent pas d'être traités comme ça. Ils n'ont pas, ils n'ont pas besoin d'être traités de la sorte dans un conteneur politique qui essaie de, qui essaie d'envelopper Maha et sans vraiment, vous savez, c'est une idée dont l'heure a sonné et de ne pas écouter la volonté du peuple. Ils vont pulvériser ce conteneur pour en trouver un nouveau qui les représente mieux. C'est donc un avertissement. Le membre du Congrès Tim Ryan l'a vu. Euh, Trump en a tiré parti. Mais l'avenir est prometteur pour ce genre d'idéologie en Amérique. Et il se passe aussi autre chose. La médecine elle-même est en train de changer. L'idée même de la médecine est en train de changer. C'est un peu plus au ralenti, et c'est un peu plus en coulisses et sur les paillasses des laboratoires, des chercheurs et des scientifiques. Mais c'est en train de se produire. L'idée. Je vais m'intéresser à Patrick Soon-Shiong. C'est un inventeur, un chirurgien, un scientifique, un chercheur, un chercheur spécialisé dans le cancer. Et il était avec Tucker Carlson pour parler du cancer d'une toute autre manière dont le public n'avait peut-être jamais entendu parler. Écoutez.

[00:28:05] Patrick Soon-Shiong, MD, Inventor of Abraxane, Founder of Nantworks, Developer of Transplant Techniques for Pancreatic Islets

Qu'est-ce qui tue le cancer ? Les cellules tueuses naturelles et les lymphocytes T. Donc dans cette NFS, il y a ce qu'on appelle les lymphocytes. C'est exact. Est-ce que vous regardez ça. Non. La seule cellule importante qui tue le cancer, 99,9 % des oncologues vous diront que nous n'y prêtons aucune attention.

[00:28:25] Tucker Carlson, The Tucker Carlson Show

Si souvent, vous le voyez revenir en force. Vous savez, je suis en rémission et puis vlan, vous êtes frappé par un raz-de-marée de cancer et éliminé.

[00:28:33] Patrick Soon-Shiong, MD, Inventor of Abraxane, Founder of Nantworks, Developer of Transplant Techniques for Pancreatic Islets

Donc si vous regardez mes écrits, je l'ai écrit tellement de fois, vous gagnez la bataille et vous perdez la guerre.

[00:28:39] Tucker Carlson, The Tucker Carlson Show

Donc ce n'est pas, je n'imagine pas cela.

[00:28:41] Patrick Soon-Shiong, MD, Inventor of Abraxane, Founder of Nantworks, Developer of Transplant Techniques for Pancreatic Islets

Vous ne l'imaginez pas. Vous gagnez la bataille et vous perdez la guerre. La raison pour laquelle vous gagnez la bataille est parce que vous voyez ce bref sursaut de réponse avec la chimiothérapie. Et puis au moment où vous arrêtez ou non, vous avez en fait maintenant tué les cellules qui sont là pour vous protéger. Vous avez régulé à la hausse les cellules suppressives et vous avez des métastases et vous dites, désolé, vous devez maintenant aller en soins palliatifs. Pensez-y. C'est ce que nous faisons depuis 50 ans. C'est un dogme que je combats.

[00:29:11] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Il n'est donc pas le premier à en parler, mais il a un impact massif en l'affirmant simplement à partir d'une position de compréhension et de ce qu'il a dit là. La chimiothérapie. Elle tue les cellules mêmes, les lymphocytes T, les cellules tueuses naturelles qui sont la défense de votre corps pour combattre le cancer. Donc, elle fait le contraire. C'est l'antithèse d'essayer de vaincre le cancer ou de rééquilibrer le système immunitaire. Donc, l'idée de commencer à travailler avec le système immunitaire, de le comprendre d'une manière plus naturelle et holistique, fait son chemin dans la médecine et il était temps. Je veux donc reprendre cette idée. Je veux aborder certains des développements, certaines études qui voient le jour actuellement et qui semblent passionnantes. Et pour illustrer cette idée, tout d'abord, il y a toute une classe de bactéries résistantes aux antibiotiques. On les appelle des superbactéries. Et deux des plus importantes ici, voici un aperçu des gros titres parmi les superbactéries : le SARM. Il s'agit des infections à staphylocoques. Ces infections à staphylocoques résistantes aux médicaments sont à la « pointe de la résistance aux antimicrobiens ». C'est énorme. Et puis nous avons la tuberculose antimicrobienne, la TB. Et cela représente environ un tiers des décès dus à la résistance aux antimicrobiens. Les antibiotiques ne fonctionnent donc tout simplement pas sur ces maladies. La médecine est à court de munitions. Ils n'ont aucun moyen de combattre ces choses. Et ça tue beaucoup de gens dans le monde entier. Eh bien, des études irlandaises viennent de paraître et voici le Daily Mail. Qui rapporte à ce sujet : « stimuler le système immunitaire pourrait signifier la fin des antibiotiques ».

[00:30:41] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Il est donc dit : "la chercheuse principale Dearbhla Murphy, immunologiste au Trinity College de Dublin, a déclaré à Good Health, je cite, quand nous avons entraîné les cellules, elles étaient mieux capables de tuer la tuberculose et les bactéries staphylocoques dorés." Infection à staphylocoque. "Curieusement," écrit le Daily Mail, "les personnes vaccinées contre la tuberculose étaient moins susceptibles de mourir non seulement de la tuberculose, mais aussi d'autres infections. L'équipe de Trinity voulait savoir si elle pouvait reproduire cet effet protecteur sans vaccin." C'est parti. L'heure du changement de paradigme. Nous voulons donc que le système immunitaire s'active de manière plus naturelle, avec des composants plus naturels que de faire une injection à quelqu'un. Rappelez-vous donc Patrick Soon-shiong dans cet extrait que nous venons de voir, il a parlé du paradigme actuel accepté sur le cancer. Il tue les cellules tueuses naturelles. Il tue les lymphocytes T. Eh bien, il y a quelque chose qu'on appelle les interférons. C'est un groupe de protéines de signalisation qui activent ces cellules tueuses et ces lymphocytes T. C'est donc ce qu'ont fait ces chercheurs en Irlande. Voici l'étude en question. Nous allons donc entrer un peu dans la science. Mais je vais vous l'expliquer. Il est écrit interféron gamma. Ce sont à nouveau ces protéines de signalisation qui constituent le système d'alarme du système immunitaire. L'immunité entraînée induite par l'interféron gamma améliore l'élimination des agents pathogènes prioritaires. C'est la tuberculose. Ce sont les infections à staphylocoques chez les personnes en bonne santé et génétiquement vulnérables. Voici donc ce qu'écrivent les chercheurs. "En conclusion, nous fournissons des preuves pour soutenir l'hypothèse selon laquelle l'exposition de monocytes humains à l'interféron gamma induit une immunité entraînée dans les macrophages." Pour résumer, ils ont entraîné l'interféron gamma avant de l'introduire dans les cellules.

[00:32:20] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

C'est donc presque comme prendre des soldats et les faire passer par un camp d'entraînement, puis les envoyer sur le champ de bataille, au lieu d'envoyer simplement des gens sur le champ de bataille qui n'ont jamais vu le combat auparavant. Ainsi, lorsque le système immunitaire reçoit ce type d'instructions formées, il sait exactement quoi faire. Il est donc indiqué que cela a entraîné l'immunité des macrophages. C'est l'équipe de nettoyage « en améliorant les réponses de l'hôte à l'infection par la tuberculose et les staphylocoques ». « De plus, une seule exposition de l'interféron gamma aux monocytes de personnes génétiquement vulnérables était suffisante pour soutenir l'immunité des macrophages contre ces agents pathogènes préoccupants. » Ces données ont des implications importantes pour la conception d'une thérapie adjuvante dirigée par l'hôte et de soutien immunitaire, ou d'interventions prophylactiques préventives chez les hôtes vulnérables ou immunodéprimés. » Donc, là encore, un changement de paradigme. Ils ciblent, ils disent que cela pourrait être utilisé pour des populations qui sont la cible de ceux-ci ou pour des personnes immunodéprimées. Donc, en ce moment, ils disent qu'il existe des thérapies naturelles sûres conçues spécifiquement pour ceux qui ont une immunosuppression à cela. À l'heure actuelle, ce que nous faisons, c'est couvrir des populations entières avec des vaccins risqués à cause de ces quelques personnes immunodéprimées, des vaccins risqués qui nuisent aux gens parce que nous essayons de protéger quelques personnes immunodéprimées. Nous gardons les enfants hors de l'école à cause d'un ou deux enfants immunodéprimés. Cette recherche bouleverse complètement ce paradigme. C'est un changement massif. Maintenant. Ce n'est pas encore disponible sur le marché. Vous ne pouvez pas encore acheter ces produits, mais cela donne une idée de la direction que prennent les chercheurs.

[00:33:49] Del Bigtree

En effet. Je pense que ce que nous voyons ici, c'est que la nouvelle s'est répandue. Les gens commencent vraiment à remettre en question les vaccins. Et alors que l'industrie semble vouloir faire de tout un vaccin, quand vous avez 60 % des femmes enceintes aux États-Unis qui disent maintenant : je vais me passer des vaccins, je vais aller à l'encontre du calendrier du CDC. Il est certain que les scientifiques avisés devraient commencer à chercher dans une autre direction. Un assez bon signe, d'ailleurs, où l'étude dit en gros : écoutez, nous savons qu'un vaccin induit ce type de protection, mais pourrions-nous faire réagir le système immunitaire sans vaccin ? Et puis ils y vont et le font ? Il ne semble même pas que cette étude aurait vu le jour ou aurait été financée de quelque manière que ce soit il y a dix ans. Je pense vraiment que nous sommes maintenant dans un nouveau monde magnifique, ou du moins à ses prémices.

[00:34:40] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Oui. Au début, c'est sûr. Terminons avec le cancer. Le mois dernier, nous avons signalé, euh, que des chercheurs japonais travaillaient sur ce sujet depuis des années. Ils ont découvert que le microbiote intestinal des amphibiens, euh, ils ont en fait trouvé l'un des microbiotes intestinaux. C'est l'*Ewingella americana*. C'est un nouvel agent thérapeutique qui possède des propriétés cytotoxiques et immunomodulatrices, ce qui signifie en gros qu'il peut tuer le cancer et stimuler le système immunitaire contre les tumeurs cancéreuses. Et il s'est avéré très efficace pour cela. Eh bien, en poursuivant ces recherches, en se tournant vers l'environnement naturel pour le cancer, vous savez, je vais prononcer le mot remèdes, mais quelque chose qui peut aider la race humaine face au cancer. Nous avons ce gros titre de l'UCLA : "La recherche se penche sur l'utilisation du venin d'abeille pour traiter le cancer." Et cela a vraiment commencé en grand en 2020 avec cette recherche. Il s'agit d'une recherche très approfondie. "Le venin d'abeille et la mélittine suppriment l'activation des récepteurs du facteur de croissance du cancer du sein hautement enrichi et triple négatif." La mélittine est la protéine même du venin d'abeille, le composant lui-même ? Et les chercheurs affirment ceci. "Ici, nous démontrons que le venin d'abeille et son composant principal, la mélittine, ont potentiellement induit la mort cellulaire, en particulier dans les sous-types agressifs de cancer du sein triple négatif et enrichi en Her2." Encore une fois, il n'y a pas de réponse à cela. Nous nous penchons sur le venin d'abeille. Cela pourrait être une réponse. "Le venin d'abeille et la mélittine suppriment l'activation de l'EGFR et du HR en interférant avec la phosphorylation de ces récepteurs dans la membrane plasmique des cellules de carcinome du cancer du sein." Nous examinons donc l'une des images tirées de cette étude. Et ce sont les, si vous regardez ceci, la ligne bleue et la ligne rouge, c'est intitulé Skbr3. Et d'autres. 159, ce sont des lignées cellulaires de cancer du sein humain. Et vous pouvez voir en haut ici que le venin d'abeille les a traitées et que la mélittine les a traitées.

[00:36:27] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Et vous regardez en bas. C'est la chronologie. Pas 60 mois, pas 60 jours ou 60 semaines, 60 minutes ; en 60 minutes après le traitement, vous constatez une dégradation massive de la viabilité cellulaire de ces cellules cancéreuses du sein humain. Là encore, ce sont des expériences de laboratoire. Vous ne pouvez pas acheter ça dans le commerce. Votre médecin ne va pas vous le prescrire, mais c'est énorme. Aucun traitement actuel administré en ce moment ne montre rien de tel, pas même la chimiothérapie. Rien. Donc encore une fois, et ces chercheurs poursuivent en disant ceci dans l'article. Dans leurs recherches, ils concluent par ceci : « le venin d'abeille est disponible dans le monde entier et offre des options de traitement rentables et facilement accessibles. » Donc, ils reconnaissent le coût de la chimiothérapie actuelle. Et donc ce sont « des options de traitement accessibles dans les régions éloignées ou moins développées. » « Des recherches supplémentaires seront nécessaires pour évaluer si le venin de certains génotypes d'abeilles possède des activités anticancéreuses plus spécifiques ou plus puissantes, qui pourraient être exploitées. » Alors, mon Dieu, ça c'est sortir des sentiers battus. Et maintenant, à ce stade, en 2026, il y a déjà des méta-analyses, des revues systématiques de toutes les données parce qu'il y a tellement de données qui s'accumulent ici. En voici une, qui pourrait changer la donne. La mélittine. C'est cette protéine du venin d'abeille. « Un élément susceptible de changer la donne dans la lutte contre le cancer du sein » euh c'est c'est une très, très bonne nouvelle. Et cela montre que la recherche et la médecine sortent massivement des sentiers battus et comprennent qu'après 50 ans d'approche non holistique, elles reviennent à une approche centrée et équilibrée pour traiter le corps entier tel qu'il est avec le système immunitaire. Nous en reparlerons plus en détail. Mais c'est un excellent élan.

[00:38:07] Del Bigtree

C'est vraiment passionnant. Et de voir ça, j'adore toujours quand nous retournons à la nature et commençons à découvrir que la nature a peut-être raison, qu'il y a peut-être des réponses là-bas. Euh, bien sûr, vous savez, quand nous faisons ces reportages, je me demande juste où nous en serions si l'industrie pharmaceutique n'avait pas cette emprise mortelle sur notre gouvernement, sur nos agences de réglementation, une emprise mortelle sur notre télévision, sur nos actualités, une emprise mortelle sur nos systèmes judiciaires et sur l'esprit de nos juges et avocats à travers le monde. Pouvez-vous imaginer si nous pouvions vraiment commencer à aller dans une direction où les NIH, vous savez, financeraient des études sur le venin d'abeille et même, vous savez, sur les lits de lumière et la thérapie par la lumière rouge et toutes les choses qui existent. Euh, nous pourrions vivre dans, vous savez, ce magnifique nouveau monde dont on ressent l'existence, vous savez, quand on est dans un endroit magnifique comme celui-ci. C'est certainement ce à quoi j'ai réfléchi. Que pourrait être le monde si nous pouvions simplement nous sortir de cette mainmise des intérêts corporatistes pour revenir à la créativité et à l'esprit d'entreprise, qui sont vraiment le cœur de l'Amérique. En tout cas, Jefferey, un reportage fantastique comme toujours. On dirait que ça a tenu bon. Espérons que nous avons survécu à cette épreuve. Ça va être la partie la plus difficile pour vous et moi de communiquer depuis, vous savez, l'autre bout du monde, euh, mais continuez ce super travail, j'adore les enquêtes et je vous dis à la semaine prochaine.

[00:39:31] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Très bien. Bonne chance là-bas. Merci.

[00:39:35] Del Bigtree

D'accord. Génial. Eh bien, écoutez, si vous regardez The Highwire en ce moment, tout cela est rendu possible grâce à vous. Je le dis au début de chaque émission. Il n'y a pas de sponsors. Nous sommes en fait capables de parler de formidables nouvelles interventions, car l'industrie pharmaceutique ne nous dicte pas ce que nous pouvons ou ne pouvons pas rapporter. C'est pourquoi nous avons été les tout premiers à parler des dangers des vaccins. Je veux dire, ils pouvaient bien supprimer notre chaîne YouTube ou notre page Facebook, nous savions que vous étiez assez intelligents pour taper l'adresse de notre site web et nous trouver quand même, ce qui nous a permis de traverser le Covid et de passer de centaines de milliers à des millions de téléspectateurs du jour au lendemain. Mais la vérité, c'est qu'en ce moment nous vivons, à tout le moins, dans une zone sans censure avec Robert Kennedy Jr qui fait tout son possible au sein du gouvernement. Et il est entouré de vipères. Je sais qu'il l'est. Je sais que ce n'est pas facile, mais nous avons cette occasion d'essayer de changer notre monde autant que possible avant d'avoir une administration qui croit aux confinements, qui croit au Forum économique mondial et à l'OMS. qui veut un contrôle mondialiste et qui ne croit pas que l'Amérique doit conserver sa souveraineté. Combien de protections allons-nous mettre en place au cours de ces prochaines années, cela sera vraiment décidé par vous, car je pense que nous avons le meilleur avocat du monde en la personne d'Aaron Siri et de son équipe de près de 80 professionnels qui travaillent chaque jour pour défendre la liberté médicale et le choix médical.

[00:41:00] Del Bigtree

Nous avons plus de 90 dossiers. Nous avons également une mise à jour juridique cette semaine. Nous venons de soumettre une lettre. ICAN demande instamment cette revue toxicologique des ingrédients des vaccins comme l'aluminium et le formaldéhyde. ICAN a désigné quatre ingrédients de vaccins : l'aluminium, le mercure, le formaldéhyde et le phénol pour examen par une agence fédérale de toxicologie. Euh, encore une fois, pour faire pression sur l'administration afin que, espérons-le, vous savez, Robert Kennedy Junior puisse dire, hé, oui, faisons ces études. Merci pour l'aide. Je ne vous remercierai jamais assez pour la pression. Merci pour l'idée. Euh, c'est ce que nous faisons ici. Euh, vous rendez cela possible, mais pensez à tout ce qui est fait. Pensez à toutes les poursuites judiciaires. Pensez à l'endroit où nous en serions si Highwire n'avait pas été là ces dix dernières années. Et puis je veux que vous pensiez à qui vous remerciez. Vous remerciez tous ceux qui ont financé ce travail, qui ont financé Aaron Siri. Et qui ont, vous savez, reconquis l'exemption religieuse pour les vaccins dans le Mississippi et qui ont gagné en Virginie-Occidentale, même s'il y a appel ? Nous avons le vent en poupe. La dynamique va dans notre sens. Pouvez-vous imaginer où nous pourrions en être avec deux années supplémentaires de pression dans les salles d'audience ? C'est maintenant ou jamais. Je veux dire, nous devons établir, vous savez, des principes fondateurs, les graver dans le marbre, les inscrire à nouveau dans nos droits constitutionnels avant que quelqu'un d'autre n'essaie de nous les enlever. Nous avons également un programme de dons jumelés en ce moment. Nous avons récolté 250 000 \$ jusqu'à présent par rapport à la contrepartie de 1,5 million de dollars que nous avons jusqu'en juin, à la fin du mois de juin, je crois que c'est le 30, pour atteindre ce montant.

[00:42:39] Del Bigtree

Il reste donc 1,25 million pour atteindre cet objectif et vous pouvez le rendre possible. Je sais que vous êtes assis chez vous en pensant que mes 10 \$ ne vont pas faire de différence, ni mes 100 \$. Et c'est ce que j'essaie de dire en parcourant l'Amérique, en parcourant l'Italie, je serai en Europe, en France, en Pologne dans un peu plus d'une semaine. Je n'arrête pas de dire que si vous pensez que la prochaine étape n'a pas d'importance, alors nous ne changerons jamais le monde. Car lorsque des millions de personnes font juste un pas ensemble, c'est transformationnel. Donc, cette étape pour vous consiste à dire, vous savez quoi, je vais essayer de donner 5 \$ ou je vais donner 10 \$. Vous n'êtes pas seul. Et quand vous faites cela, je pense que nous travaillons à changer la conscience du monde, pour devenir des participants plus actifs dans ce travail. C'est essentiel. Nous serons en vie lorsqu'ils écriront les pages de ce livre d'histoire. Avons-nous perdu notre liberté ? Avons-nous renoncé à notre souveraineté corporelle au cours de notre génération, de notre temps, ou nous sommes-nous dressés contre Goliath une fois de plus et avons-nous gagné pour nos enfants et les générations futures ? Vous rendez cela possible. C'est mon message au peuple italien. Ce sera mon message dans environ une semaine en Pologne, en France, et je viens de terminer un appel Zoom l'autre jour avec le Japon parce que je voyage au Japon.

[00:43:57] Del Bigtree

Vous savez, ils ont tenu une conférence de presse la semaine dernière où environ 50 grands journalistes au Japon ont regardé An Inconvenient Study. Apparemment, ils ont été époustoufflés. Ils sont très impatients que j'y aille. Voyez-vous ce que vous faites ? Rien qu'en nous permettant de faire ce travail, nous diffusons un message qui commence maintenant, vous savez, à voyager et à se répandre dans le monde entier. Vous rendez cela possible. Et c'est aussi simple que d'aller en haut de la page et de cliquer sur faire un don. Euh, et puis faites simplement défiler l'écran, suivez les instructions pour devenir un donateur régulier, si cela a du sens pour vous. C'est certainement plus facile pour nous si nous savons sur combien nous pouvons compter chaque mois. Nous recherchons 26 \$ pour 2026, ce serait génial. Mais honnêtement, votre 1 \$, vos 5 \$, vous savez. Laissez tomber le cappuccino une fois par mois et consacrez cet argent à sauver nos enfants. Nous pouvons aussi vous faciliter la tâche. Si vous écoutez en ce moment, vous pouvez simplement m'envoyer un SMS au 72022. Tapez le mot don et je vous répondrai par SMS afin que vous puissiez devenir un membre, un membre actif du Informed Consent Action Network. Ensemble, nous formons un réseau qui change véritablement le monde. Et j'entends cela partout où je vais. Même ici en Italie, les gens viennent, ils pleurent, ils disent merci. Vous m'avez aidé à traverser le Covid. Qui aurait cru que je ne parlais même pas italien ? Et pourtant, ce message passait tout au long du Covid.

[00:45:28] Del Bigtree

Alors merci à tous ceux qui parrainent le travail que nous faisons. Nous ne serions pas là sans vous, et j'espère que vous ressentez tout ce succès. Chaque fois que nous pouvons annoncer une autre victoire, un autre changement, une autre déchirure dans le contrôle du désir des Garchs de prendre le contrôle de notre monde. C'est ce à quoi nous sommes confrontés. Très bien. Euh, en parlant du monde, juste cette opportunité incroyable cette semaine, euh, de visiter l'Italie. Et je dois dire que cela fait un moment que nous n'avons pas vraiment parlé de l'Italie. Euh, parce qu'ils étaient le point central du Covid. Rappelez-vous, nous avons vu quelques personnes tomber dans ces vidéos très étranges en provenance de Chine. Je pense que la plupart d'entre nous ont pensé que c'était une arnaque. Je ne suis même pas sûr d'y croire. Personne n'allait rien faire. Même Tony Fauci disait de ne pas s'inquiéter, que cela ne frapperait jamais l'Amérique. Mais tout d'un coup, l'Italie est arrivée, tout d'un coup à Bergame, dans le nord de l'Italie, on aurait dit que des semi-remorques se remplissaient de cadavres. C'était un pandémonium total. Et il est certain que de cette façon, ils ont pu déclencher une terreur qui a secoué les cœurs et les esprits de tous les citoyens du monde. Et de manière choquante, le monde a réagi. Chaque gouvernement semblait travailler de concert. C'est pourquoi je pense que l'Italie est si importante. Pourtant, dans cette enquête, je vais partager avec vous certaines des vidéos. Mais d'abord, voici ce dont nous nous souvenons de l'Italie et du Covid.

[00:46:58] Male News Correspondent

Le coronavirus.

[00:47:00] Female News Correspondent

L'Italie est en confinement total.

[00:47:02] Male News Correspondent

Malgré le confinement le plus strict d'Europe. Les autorités affirment que le nombre de morts continue de grimper en flèche.

[00:47:08] Female News Correspondent

L'Italie connaît actuellement le pic de l'épidémie de coronavirus, le bilan le plus lourd au monde.

[00:47:14] Male News Correspondent

Les urgences sont, ou selon certains médecins, ont dépassé le point de rupture.

[00:47:19] Female News Correspondent

L'Italie compte un nombre important de personnes âgées. C'est la deuxième population la plus âgée au monde.

[00:47:24] Female News Correspondent

À cause d'une forte augmentation des décès dus au coronavirus pendant le week-end, les responsables de la santé avertissent que la région de Lombardie commence à manquer de lits d'hôpital.

[00:47:33] Male News Correspondent

Ils n'ont plus de place à la morgue. Leurs familles n'ont même pas pu dire au revoir. Ils sont tous en quarantaine.

[00:47:38] Female News Correspondent

Des camions de l'armée emportent les corps des victimes du Covid 19, et de nouvelles infections et de nouveaux décès sont signalés chaque jour.

[00:47:46] Female News Correspondent

Il y aura plus de contrôles dans les rues, ainsi que des barrages routiers pour s'assurer que les gens ne se déplacent pas sans motif valable. Le président de la région a demandé la présence de militaires dans les rues.

[00:47:57] Male News Correspondent

Personne ne sait quelle en sera l'issue.

[00:48:01] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

L'Italie est en quelque sorte le nouvel épicode actuellement ; en ce moment, l'Italie compte près de 12 500 cas.

[00:48:08] Del Bigtree

Nous devons regarder l'Italie, regarder les gros titres en Italie et ce qu'ils nous montrent sur la santé des gens et le plus grand pourcentage de ceux qui meurent du Covid 19. 99 % des personnes décédées du virus souffraient d'autres maladies. C'est allé encore plus loin. "Pourquoi tant de patients atteints du coronavirus sont-ils morts en Italie ?" "Le bilan élevé des décès dans le pays est dû à une population vieillissante, à un système de santé débordé et à la manière dont les décès sont signalés ; seulement 12 % des certificats de décès ont montré une causalité directe liée au coronavirus, tandis que 88 % des patients décédés avaient au moins une comorbidité, beaucoup en avaient 2 ou 3." Il s'agit d'une surmortalité. Il s'agit de décès qui se situent soit au-dessus, soit en dessous de la moyenne. Nous sommes en dessous de la ligne supérieure. D'accord. C'est ce qui terrorise le monde entier.

[00:49:05] Del Bigtree

Eh bien, c'était vraiment incroyable. Nous avons atterri à Milan et nous nous sommes immédiatement précipités vers notre première projection de An Inconvenient Study. Et là, au cinéma, nous avons pu rencontrer certains des scientifiques, médecins et journalistes locaux qui se sont retrouvés dans cet épicode à faire face à l'épidémie de Covid. Et ce fut une expérience très enrichissante. Je dois dire, pour moi et mon équipe de tournage. Nous étions tous époustoufflés par, euh, vous savez ce que nous entendons ? Ce que nous voyons. La première interview sur laquelle je veux attirer votre attention est la première interview que j'ai fini par faire avec Alberto Contri. Il était un ancien président de Puebla de Progreso et ancien membre du conseil d'administration de la RAI, la RAI étant l'une des plus grandes sociétés de médias en Italie. C'était un homme des médias, a-t-il dit. Son expertise était en fait la publicité dans les médias et l'industrie pharmaceutique. Il était donc très au fait de la science et des points de collision avec les médias, il avait des tonnes d'amis et de personnalités politiques, euh, de gens qu'il connaissait quand tout cela se passait. Et il avait vraiment une perspective qui m'a littéralement époustoufflé.

[00:50:15] Del Bigtree

Mon invité est le professeur Alberto Contri. Il est professeur de communication, a occupé des rôles institutionnels de haut niveau, comme celui d'ancien président de Puebla de Progreso, une organisation italienne à but non lucratif qui promeut la publicité sociale. Il a siégé au conseil d'administration de la télévision de la RAI, qui est la plus grande agence de radiodiffusion publique en Italie, et s'est profondément impliqué dans les discussions sur la propagande pendant le Covid. Alberto, merci de vous joindre à moi aujourd'hui.

[00:50:45] Prof. Alberto Contri, Former President of Pubblicita Progresso, Former RAI Board Member

Merci. Ravi de vous rencontrer.

[00:50:46] Del Bigtree

Le vaccin a vraiment pris un an pendant la pandémie ici. Nous avons l'impression que beaucoup, beaucoup de gens mouraient en Italie, que les taux de mortalité étaient plus élevés que ce que nous avons jamais vu. Y avait-il des taux de mortalité plus élevés, puisque vous connaissiez des médecins et des experts ? Pensaient-ils voir une vraie pandémie, ou était-ce juste accentué par l'exagération des médias ?

[00:51:15] Prof. Alberto Contri, Former President of Pubblicita Progresso, Former RAI Board Member

Vous avez parlé de peur. Mm.

[00:51:21] Male Speaker

L'Italie a lancé cette campagne de peur massive. Nous nous souvenons tous particulièrement à la télévision de cette petite ville de Bergame où nous avons vu ces gros camions militaires, qui, nous disait-on, transportaient beaucoup de cercueils, chacun d'eux, alors qu'en réalité il y avait un cercueil par camion.

[00:51:39] Prof. Alberto Contri, Former President of Pubblicita Progresso, Former RAI Board Member

Vous pouvez imaginer regarder à la télévision 30. 30 camions.

[00:51:43] Male Speaker

C'était la plus grande propagande de peur qu'ils aient faite. Et le deuxième élément est que toutes les personnes âgées qui entraient dans un hôpital, et qui étaient peut-être affectées par d'autres pathologies qui n'étaient pas le Covid, étaient immédiatement déclarées Covid. Alors pourquoi ? Parce que le gouvernement donnait de l'argent, un remboursement à l'hôpital, qui était cinq fois plus élevé pour les patients atteints du Covid que pour les patients normaux. C'est pourquoi même s'ils avaient trois, quatre pathologies, ils notaient cela.

[00:52:12] Prof. Alberto Contri, Former President of Pubblicita Progresso, Former RAI Board Member

C'est une corruption, une corruption.

[00:52:14] Del Bigtree

La même chose s'est produite en Amérique. C'est la première fois que j'entends dire que cela s'est produit dans d'autres pays. Nous payions cinq fois plus pour le Covid que pour la grippe, la grippe, vous savez, peut-être 100 \$, le Covid 900 \$. Aussi, mettre les gens sous respirateurs, plus d'argent, vous savez, mettre les gens sous remdesivir, plus d'argent. Et puis quand ils mouraient, plus d'argent. Donc notre question était : fabriquions-nous des morts, euh, à travers nos systèmes hospitaliers ? Comment expliquez-vous que les médecins aient accepté cette décision ? Était-ce juste de l'argent où les médecins étaient payés pour gonfler la facture, ou y étaient-ils forcés.

[00:53:06] Prof. Alberto Contri, Former President of Pubblicita Progresso, Former RAI Board Member

Les deux. Les médecins ? En partie.

[00:53:09] Male Speaker

C'était en partie pour l'argent, car fondamentalement, chaque médecin recevait 80 € du gouvernement par injection. Ainsi, chaque médecin qui gagne généralement 3 à 4 000 par mois en gagnait 20 000, donc une grande différence. D'autres médecins ont été convaincus parce que nous avons ces soi-disant stars virales, ces virologues à la télévision, qui étaient payés par les sociétés pharmaceutiques pour faire une propagande massive. À tel point que la population s'est scindée en deux. Eh bien, disons pas exactement en deux, car 80 % de la population était totalement pour et croyait en la science, et 20 % était contre, mais n'avait aucune possibilité de s'exprimer car ils étaient écrasés, marginalisés et suspendus pour avoir refusé. Aujourd'hui, de nombreuses actions en justice sont en cours de la part de médecins qui ont été suspendus. Lors d'un talk-show, j'ai posé une question au docteur Bassetti, de l'Université de Gênes, qui était le plus grand promoteur des vaccins en Italie à l'époque, et je lui ai demandé : est-il vrai que vous avez 14 contrats en cours avec des laboratoires pharmaceutiques ? Et Bassetti a simplement enlevé ses écouteurs et est parti.

[00:54:20] Male Speaker

Non. Non. Non. Matt. Matt. Matt. Non. Non.

[00:54:29] Prof. Alberto Contri, Former President of Pubblicita Progresso, Former RAI Board Member

Je suis donc devenu très célèbre grâce à cela.

[00:54:35] Del Bigtree

Vous savez, je sais que si vous avez regardé The HighWire, et certainement si vous l'avez fait tout au long du Covid, vous vous dites, oui, d'accord, nous avons déjà entendu cette histoire, mais nous l'entendions en Amérique plusieurs mois après qu'elle ait frappé l'Italie. Et c'est ce qui m'a vraiment frappé en l'écoutant. Cela s'est produit au moment où cette épidémie a commencé. Si c'est une épidémie, quel que soit le nom qu'on veuille lui donner, au moment où cette pandémie commence, elle commence en Italie, en Chine, genre, oh, il se passe quelque chose là-bas. Mais c'est en Italie que ça explose. Et comment se fait-il que les responsables en Italie aient tout simplement décidé, de leur propre chef, vous savez, ce que nous devrions faire maintenant ? Nous devrions faire en sorte que cela paraisse pire que ça ne l'est en incitant à diagnostiquer cela comme étant le Covid. Ça défie toute logique, en fait. Aucun pays ne veut donner l'impression de subir une épidémie ou d'être incapable de la contrôler. Alors pourquoi inciter à faire croire que c'est encore plus grave que ça ne l'est ? Pourquoi aligner des véhicules et dire qu'ils sont remplis de cadavres ? Vous allez complètement détruire votre propre tourisme. Vous allez détruire, vous savez, l'idée qu'il y a une bonne médecine en Italie, votre propre peuple va vouloir partir parce que vous avez l'air complètement incompétents. Cela va à l'encontre de toute logique. Ce qui m'a fait dire, alors que j'étais assis ici à écouter les histoires identiques que nous avons entendues, l'incitation à payer plus pour le Covid, et puis ce que nous entendons : il n'y a pas de grippe. Il n'y a pas de VRS cette année, quelque chose qui défie également la raison. Et puis vous avez eu, bien sûr, vous savez, la mise en scène de morts et de cadavres. Et puis rappelez-vous, ça m'a fait penser à la ville de New York. Rappelez-vous d'abord de l'immense, vous savez, du navire de la Croix-Rouge qui a accosté pour que nous ayons toutes ces chambres supplémentaires au Javits Center.

[00:56:22] Del Bigtree

Si vous l'avez déjà vu, des milliers de lits qui n'ont jamais été utilisés. On nous disait que cette chose était hors de contrôle, mais tout ce que nous avons vraiment vu, ce sont des danses d'infirmières et de médecins qui avaient apparemment beaucoup de temps pour apprendre à danser et, vous savez, des numéros de danse chorégraphiés. Mais c'est arrivé en Italie d'abord, et ça a agi exactement comme nous l'avons fait, ce qui m'a juste fait penser à quelque chose que j'ai repoussé auprès de beaucoup d'entre vous, qui disaient, Del. Clairement, tout cela était planifié. J'ai dit, eh bien, je ne sais pas, je pense que c'est de l'opportunisme. Je pense que ce virus est arrivé et qu'un tas d'entités différentes ont sauté sur l'occasion. Je change maintenant de perspective. Il est clair que cette chose a été scénarisée avant même de frapper l'Italie, car cela n'a aucun sens. L'Italie aurait agi comme elle l'a fait. Et puis ça fait vraiment réfléchir, pourquoi savaient-ils qu'ils allaient devoir gonfler les chiffres alors que nous parlons de gain de fonction et tout, ils ne croyaient de toute évidence pas qu'ils avaient un virus qui allait être fort du tout. Ils savaient qu'ils allaient devoir gonfler les chiffres pour mettre tout cela en place. Essayez de comprendre cela parce que mon cerveau a tourné à plein régime la semaine dernière en y pensant. Mais juste pour étayer cette position, bien sûr, c'est quelqu'un dans les médias dans le pays d'Alberta. Les médecins avaient-ils le même sentiment à ce sujet ? Ma prochaine interview est avec le docteur Mariano Amici. Un médecin fantastique qui traite le Covid est vraiment considéré comme un héros au sein du mouvement pour la liberté médicale. Euh, ici en Italie. Voici ce qu'il avait à dire à ce sujet.

[00:57:56] Dr. Mariano Amici, General Doctor, Treated 10,000 COVID Patients

J'étais le coordinateur d'un groupe de médecins et nous avons étudié plus de 10 000 patients. Ils ont guéri plus de 10 000 personnes et n'ont pas eu un seul décès, pas même une fois. Et ils ont tous été traités avec succès, non seulement des patients atteints de Covid, mais aussi des patients souffrant d'autres problèmes.

[00:58:16] Del Bigtree

L'Italie a été perçue comme l'explosion de la mort. Cela a effrayé le monde. Les taux de mortalité très, très élevés dus au Covid étaient-ils exagérés ?

[00:58:30] Dr. Mariano Amici, General Doctor, Treated 10,000 COVID Patients

Cette explosion a été causée par le fait qu'ils ont dû inventer le fait qu'il y avait tant de morts, mais cela a été totalement inventé.

[00:58:39] Del Bigtree

Comment ont-ils inventé ça ? Comment ont-ils fait ça ?

[00:58:44] Dr. Mariano Amici, General Doctor, Treated 10,000 COVID Patients

À la télévision nationale. Ils ont commencé à envoyer des images, des photos et des vidéos de nombreuses personnes. Mais celles-ci n'étaient pas liées au Covid. C'étaient des immigrants arrivés dans le sud de l'Italie, et ils étaient probablement morts de causes naturelles. Ils diffusaient à la télévision toutes ces images de ces personnes, mais ce n'était pas le Covid. Et surtout, ils ont inventé les chiffres des personnes infectées, en se basant sur les écouvillonnages nasaux qu'ils effectuaient. Ces tests étaient totalement incorrects, ils les ont donc utilisés pour faire grimper les chiffres. Une autre cause très importante de ce nombre élevé de décès est qu'ils ont traité les patients avec des médicaments et des traitements inappropriés. Parfois, lorsque des personnes mouraient dans des accidents de la route, elles étaient envoyées aux urgences. Ils effectuaient le test par écouvillon nasal. Et s'il s'avérait positif au Covid, ils disaient que le patient était mort du Covid au lieu d'un accident de voiture.

[00:59:47] Del Bigtree

Avez-vous déjà vu quelque chose de semblable en médecine ?

[00:59:51] Dr. Mariano Amici, General Doctor, Treated 10,000 COVID Patients

Je suis médecin depuis plus de 46 ans et cela ne s'est jamais produit. J'ai été vraiment presque traumatisé par toute cette situation.

[01:00:02] Del Bigtree

Pensez-vous que la plupart des médecins connaissent la vérité ?

[01:00:06] Dr. Mariano Amici, General Doctor, Treated 10,000 COVID Patients

De nos jours, de nombreux médecins commencent à ouvrir les yeux et à comprendre la vérité. Malheureusement, beaucoup de mes confrères ont dû se soumettre à une autorité supérieure pour ne pas perdre leur emploi.

[01:00:20] Del Bigtree

Craignez-vous de perdre votre emploi ?

[01:00:22] Dr. Mariano Amici, General Doctor, Treated 10,000 COVID Patients

Je préférerais être licencié plutôt que de continuer à exercer selon les protocoles qui m'étaient imposés. Je continue de soigner, mais pas sous le coup de ce département et de ces protocoles.

[01:00:36] Del Bigtree

Le même sang de héros à qui je parlais ici, comme les Peter McCullough et les Paul Marik, la même histoire, parlant d'accidents de voiture. Et puis l'hôpital vous obligeait à aller faire une prise de sang. La personne était déjà morte. Voir s'ils avaient le Covid, et puis faisons-en du Covid pour être mieux payés. Et donc pour que nous changions à nouveau les chiffres et les taux de mortalité. Ils avaient besoin de les gonfler. Pourquoi ? Ils avaient besoin de créer la panique. Pourquoi ? Mais voici ce qui est si curieux. Comment savaient-ils qu'ils allaient devoir le faire ? Parce que c'était dès le premier jour. Et puis vous aviez tous ces médecins. Ils ont tous... je vais vous en montrer plusieurs. Ils savaient comment traiter cela dès le début dans leur propre cabinet, a-t-il dit, j'avais 10 000 patients. Nous utilisions simplement des stéroïdes et des antibiotiques avant que cela ne se transforme en pneumonie. Et nous savions qu'il fallait réduire l'inflammation. Il était évident de ce qui devait se passer ici, a-t-il dit. J'avais 10 000 patients et aucun n'est allé à l'hôpital, mais ensuite ils ont instauré le protocole. Euh, un médecin, hum, a appelé cela le protocole de la mort. Nous avons tellement de succès. Et puis rappelez-vous le moment en Amérique. Paul Marik a dit : j'avais tous ces outils. J'étais le médecin de soins intensifs numéro un. Je sauvais plus de vies que quiconque. Et puis ils m'ont simplement enlevé mes outils et m'ont forcé à regarder les gens mourir.

[01:01:55] Paul Marik, MD, Chairman, Frontline COVID-19 Critical Care Alliance

On ne m'a pas autorisé à soigner ces personnes. J'ai dû rester les bras croisés. J'ai dû rester les bras croisés à regarder ces gens mourir.

[01:02:08] Del Bigtree

Voici une neurologue qui va suivre, le docteur Rosanna Chifari Negri. C'est une héroïne. Les gens parlent d'elle dans tous les publics. Alors que je voyageais en Italie pour le travail qu'elle a accompli, établissant des protocoles qui fonctionnent, s'élevant contre le système et dénonçant bon nombre des blessures qu'elle constatait. Voici sa perspective sur ce qui s'y est passé.

[01:02:28] Dr. Rosanna Chifari Negri, Medical Doctor & Neurologist

Je m'appelle Rosanna Negri. Je suis neurologue et médecin holistique, et j'ai passé beaucoup de temps ces cinq dernières années à rédiger le bon protocole pour guérir les patients atteints de la Covid, ainsi que pour détoxifier les patients souffrant d'effets secondaires du prétendu vaccin qui n'est pas un vaccin mais un médicament génétique expérimental.

[01:03:01] Del Bigtree

Quand la Covid est arrivée en Italie, les médecins la traitaient-ils simplement normalement ou avez-vous parlé d'un protocole ?

[01:03:13] Dr. Rosanna Chifari Negri, Medical Doctor & Neurologist

Très, très rapidement, car nous avons eu des nouvelles de collègues de Chine. Et nous avons aussi un médecin extraordinaire qui a été un martyr. Or, le médecin ne le savait pas. Attirez l'attention là-dessus. Une idée très simple, qui consistait à soigner avec les anticorps de personnes guéries, est très simple. Nous le savons depuis 100 ans et cela fonctionne. En trois jours, les patients se rétablissent complètement. Et surtout, nous avons aussi la leçon du passé, du premier Covid, dix ans auparavant. Nous connaissons donc parfaitement le remède. De plus, j'ai personnellement ajouté l'ivermectine. Cela prend cinq jours. Quatre jours au lieu de dix jours.

[01:04:08] Del Bigtree

Vous aviez du succès. Et vous vous souvenez. Avez-vous recommandé cela aux autorités sanitaires ? Leurs médecins disaient-ils au ministre de la Santé : cela fonctionne.

[01:04:17] Dr. Rosanna Chifari Negri, Medical Doctor & Neurologist

Oui. Nous avons essayé. Bien sûr que nous avons du succès. Nous avons traité les 70 000 patients qui ont été guéris. Sur ces patients, seulement dix personnes ont été hospitalisées.

[01:04:34] Del Bigtree

Sur 70 000.

[01:04:36] Dr. Rosanna Chifari Negri, Medical Doctor & Neurologist

Exactement. Et nous avons apporté tous ces documents avec les dossiers médicaux au parlement, aux sénateurs en Italie. Et ce qui s'est passé le lendemain de cette communication, c'est que toute la presse a écrit contre nous que nous donnions une fausse thérapie, que nous étions des sorciers ou quelque chose comme ça.

[01:05:06] Del Bigtree

Des sorciers. Comme je l'ai dit, ils vous ont traités de sorciers.

[01:05:09] Dr. Rosanna Chifari Negri, Medical Doctor & Neurologist

Des sorciers, des sorciers.

[01:05:10] Del Bigtree

Waouh.

[01:05:11] Dr. Rosanna Chifari Negri, Medical Doctor & Neurologist

Mais certains d'entre eux ont été suspendus de leur activité professionnelle. Ils ont suspendu leur droit d'exercer. Et c'est une violation de la liberté du médecin. Parce que nous soignons, nous soignons en science et en conscience et avec conscience, nous prêtons serment sur des principes éthiques.

[01:05:36] Del Bigtree

C'était incroyable d'entendre ce fantastique médecin italien parler des principes d'Hippocrate, dire que ceux qui ont tenu bon et traité les patients avec succès étaient traités de sorciers par les médias. Beaucoup d'entre eux se sont vu retirer leur droit d'exercer. Pensez à quel point cette chose était orchestrée. Je sais que nous voulons tous laisser le Covid dans le rétroviseur, mais nous ne pouvons pas les laisser s'en tirer comme ça. Pour moi, ça a été une véritable prise de conscience. Ce n'était pas seulement l'Amérique. C'était tous les pays marchant au pas selon un scénario. Tous les médecins à qui j'ai parlé savaient qu'ils étaient les meilleurs en Italie. Ce sont les meilleurs des meilleurs. Et franchement, certains de ces scientifiques et médecins que j'ai rencontrés, je dirais qu'ils sont les meilleurs au monde que j'aie jamais rencontrés. Ils appellent leurs amis qui dirigent le comité de santé, et on leur raccroche au nez, sans les écouter. Comment le comité de santé a-t-il su qu'il ne devait pas prendre ces médecins au sérieux pour la première fois de leur carrière ? Quelle autre épidémie auraient-ils jamais ignorée ? Les meilleurs des meilleurs qui leur disaient, nous pouvons traiter cela. Cette idée de les renvoyer chez eux est stupide. Leur donner du paracétamol ou de l'aspirine ne fait que détruire leur glutathion. C'est ce qu'on disait aux ministres de la santé, et d'une façon ou d'une autre dans chaque pays, tous savaient qu'il fallait raccrocher, ne pas écouter, payer plus pour que ça soit appelé Covid, et licencier. Quiconque parle comme ça, c'est un scénario, les amis. C'est un scénario avec un ordre du jour conçu, comme je l'ai dit, pour mener une guerre contre chaque citoyen du monde. Je ne suis pas le seul journaliste à le voir de cette façon. L'une des journalistes rebelles en Italie avait beaucoup à dire sur le fait qu'ils renvoyaient les gens chez eux pour mourir. Il s'agit de Raffaella Regoli. Donc, pour commencer, euh, quelle était votre position ? Qu'étiez-vous en tant que journaliste, euh, avant la pandémie de Covid ?

[01:07:35] Raffaella Regoli, Journalist, Author & TV Correspondent

Fondamentalement, je suis journaliste d'investigation. Avant, je m'occupais donc d'autres types d'enquêtes, comme la maltraitance des enfants. Euh, et évidemment quand le Covid a commencé, j'ai tout de suite senti que quelque chose n'allait pas et je voulais voir par moi-même. Je suis donc allée à l'encontre de mon entreprise et je me suis rendue dans un hôpital le 17 mars. Et en gros, ce que j'ai vu, c'était l'enfer, car le directeur de l'hôpital pleurait. Et ils disaient qu'ils arrivaient ici avec des poumons déjà très compromis parce que le gouvernement avait cette politique : restez chez vous, attendez, et prenez juste du paracétamol. En gros, seuls certains médecins essayaient de traiter leurs patients avec des antibiotiques, allant à l'encontre des directives du ministère de la Santé.

[01:08:30] Del Bigtree

Mais comment expliquez-vous cela. Vous savez, évidemment la cortisone, les stéroïdes, les anti-inflammatoires, euh, même l'ivermectine, l'hydroxychloroquine en Amérique, nous n'avons pas le droit de les utiliser, mais l'Italie a été la première. Pourquoi a-t-on dit aux médecins de ne pas utiliser le protocole standard. En médecine standard, plus le traitement et le diagnostic sont précoces, mieux c'est. Tout d'un coup, pour la toute première fois, on dit aux médecins de ne pas traiter. Gardez-les à la maison. Comment expliquez-vous cela ?

[01:09:08] Raffaella Regoli, Journalist, Author & TV Correspondent

C'est un excellent point car l'OMS avait besoin de milliers de morts pour pouvoir déclarer la pandémie et il fallait qu'il n'y ait aucun remède. L'Italie a été choisie dès 2014 comme précurseur pour ce programme de vaccination obligatoire. Quand le vaccin est arrivé en janvier 2021, j'ai interviewé de très nombreux professeurs et, hors caméra, je leur ai demandé : allez-vous le faire sur vos enfants ou sur les membres de votre famille ? Et ils ont répondu non. Et je leur ai demandé pourquoi ? Parce que le vaccin était encore en phase un et qu'il n'y avait aucune garantie de sécurité. Et puis nous avons commencé à voir tous les décès liés à ce vaccin. Et le ministre Speranza, ministre de la Santé de l'époque, répétait constamment que nous ne devons pas freiner l'enthousiasme pour le vaccin.

[01:10:05] Del Bigtree

Vous avez maintenant écrit un livre sur l'OMS, euh, après avoir traversé cette pandémie. J'étais journaliste aussi. J'ai essayé de donner un sens à tout ce qui s'est passé. Des médecins qui ne donnent pas le bon traitement, un vaccin qui n'a pas été testé même après des blessures. Ils continuent d'utiliser le vaccin. Croyez-vous qu'il y a un plan plus vaste ? Et quel est ce plan ? À quoi sommes-nous, à quoi sommes-nous vraiment confrontés ?

[01:10:39] Raffaella Regoli, Journalist, Author & TV Correspondent

Oui, je le pense. Je pense que la pandémie n'a fait qu'ouvrir la boîte de Pandore, mais juste un peu. Elle vient juste d'être ouverte. Il y a tellement plus derrière tout ça. Je pense que la stratégie de l'OMS est juste quelque chose entre les mains de quelqu'un d'encre plus haut, d'une élite supérieure. Le pouvoir au-dessus, au-dessus de Big Pharma également, comme JP Morgan et BlackRock, pour n'en citer que quelques-uns. Et donc ils ont dirigé les politiques des États. Et l'OMS est comme un instrument. C'est le ministère de la vérité qui émet des diktats et des obligations pour les gouvernements qui doivent ensuite les imposer. Ils déclarent l'urgence, ils créent la peur, et les gens devront s'y conformer.

[01:11:29] Del Bigtree

Croyez-vous que nous verrons une autre pandémie, une autre tentative de nous retirer nos droits, le pass sanitaire et ce genre de choses ?

[01:11:42] Raffaella Regoli, Journalist, Author & TV Correspondent

Oui, c'est sûr qu'il y en aura une. Et les États-Unis ont bien fait de quitter l'OMS. Tedros Ghebreyesus, directeur de l'OMS, a dit que la prochaine pandémie arrivera. Nous n'avons pas à nous demander si, mais quand, et nous savons qu'il y a des laboratoires biologiques partout dans le monde qui étudient et testent des armes biologiques, des gains de fonction, des avancées, Ebola, le VIH, le Covid, ils sont tous sortis de quelque part et ce n'était pas une chauve-souris.

[01:12:17] Del Bigtree

Eh bien, je pense que, vous savez, elle est évidemment... les journalistes voient cela de la même manière. Je pense que ce que je n'arrête pas de dire, et je suis sûr qu'elle le ferait aussi. Deuxièmement, la perspective est de les croire sur parole. Si Tedros dit que ce n'est pas une question de si, mais de quand la prochaine pandémie arrivera, vous voyez tout le financement que l'OMS reçoit de Bill Gates, qui n'arrête pas de vous dire qu'il veut réduire la population, croyez ces gens sur parole. L'une des choses, cependant, que je remettais vraiment en question, c'était évidemment qu'ils gonflaient les chiffres, mais se passait-il vraiment quelque chose à Bergame, où tout cela a explosé, où, vous savez, y aurait-il un moyen de savoir si nous avons vu les taux de mortalité ? Et cela a-t-il continué dans toute l'Italie ? Je suppose que ma question était, y avait-il un vrai virus, euh, qui faisait cela ? Et tout comme en Amérique et dans d'autres endroits à travers le monde, il n'y avait pas que des médecins et des scientifiques. Il y avait des analystes de données et des gens qui étaient des génies pour créer des programmes, représenter graphiquement des chiffres, euh, et collecter des données. J'ai rencontré l'une de ces personnes. Il s'appelle Giovanni Trombetti, un homme brillant qui a publié sur le sujet des chiffres de la mortalité en Italie. Écoutez ceci. Mon prochain invité est Giovanni Trombetti. Il est ingénieur en électricité. Juste votre parcours. Quelle est votre expertise ?

[01:13:37] Giovanni Trambusti, Computer Engineer, Harvard University Center for Italian Renaissance Studies, Florence

Mon expertise se situe dans le traitement des données et l'analyse statistique. Donc, quand la situation de la Covid a commencé, j'ai tout de suite vu que quelque chose clochait. J'ai donc décidé de télécharger les données brutes de l'Istat. C'est l'Institut italien de la statistique. C'est-à-dire l'Institut national officiel de la statistique de l'État italien. Je téléchargeais donc mois après mois les données brutes de mortalité en Italie pour voir s'il y avait une correspondance réelle entre ce qui était annoncé à la télévision, dans les journaux, etc., par le gouvernement, et les vrais, vrais chiffres.

[01:14:20] Del Bigtree

Ce que je ressens dans cette enquête en étant ici en Italie, ce que j'avais oublié, vraiment, parce que ça fait si longtemps, c'est que l'Italie a allumé la mèche de la panique pour le monde ?

[01:14:32] Giovanni Trambusti, Computer Engineer, Harvard University Center for Italian Renaissance Studies, Florence

Oui,

[01:14:33] Del Bigtree

La Chine. Nous avons vu des gens s'effondrer, mais il semblait que c'était le problème de la Chine. Mais ensuite, quand cela a frappé l'Italie, c'est soudainement devenu le problème du monde entier, et on aurait dit que tout le monde en Italie était en train de mourir. Dans notre presse, c'était comme s'ils étaient en train d'être décimés. Le Covid était le virus le plus dangereux que nous ayons jamais vu, la pire pandémie de notre vie. Quand vous regardez ces chiffres, cela se reflète-t-il dans les décès liés au Covid ? Ce virus était-il aussi mortel qu'on nous le disait ?

[01:15:08] Giovanni Trambusti, Computer Engineer, Harvard University Center for Italian Renaissance Studies, Florence

Nous avons eu une énorme concentration de décès dans la région nord, en particulier à Bergame, Brescia et d'autres villes. Et presque rien dans les autres, dans les autres parties de l'Italie. C'était donc très concentré là-bas. Et nous ne comprenons toujours pas vraiment ce qui, ce qui a pu s'y passer. Parce que quand cela, quand ils, quand le gouvernement a dit qu'ils allaient confiner tout le monde, beaucoup, beaucoup de migrants, de migrants italiens du Sud qui vivaient dans le nord, ont décidé de se précipiter vers le sud pour éviter le confinement. Donc une énorme quantité de personnes est allée du nord au sud par trains, voitures, avions, etc. Et pour des raisons magiques, ils, la contagion. Le virus n'a pas migré vers le sud. Nous n'avons donc pas eu d'explosion de la maladie du Covid dans le Sud. C'est donc vraiment, vraiment quelque chose qui doit être étudié. Mais ce n'est pas mon domaine. Je ne suis pas épidémiologiste.

[01:16:15] Del Bigtree

Vous savez, les chiffres ne collent pas. De vraies révélations là-bas par train. Tout d'abord, l'une des choses que je me demandais, s'est-il passé quoi que ce soit dans le Nord ? Était-ce complètement fabriqué ? Et il a dit, je veux dire, en l'écoutant, si vous regardez les chiffres de mortalité, il y a cette explosion. Il se passe quelque chose à Bergame. Ils ont observé des taux de mortalité très élevés dans cette région. Il a les données de mortalité pour le prouver. Alors, s'agissait-il juste de gonfler les chiffres ? Eh bien, non, ça ne... vous savez, cela expliquerait peut-être une partie. Mais pourquoi cela ne s'est-il pas propagé au reste de l'Italie qui faisait la même chose ? Ils incitaient financièrement à déclarer des décès dans le reste de l'Italie. Mais comme il l'a souligné, l'Italie a prévenu tout le monde dans le Nord : nous sommes sur le point de vous confiner là-haut. La panique était telle que cela a poussé tout le monde à sauter dans les avions, les trains et les voitures pour migrer vers le sud aussi vite que possible afin de ne pas être confinés dans le nord. Et puis nous n'avons jamais vu ce virus qui est censé balayer le monde. Il ne s'est même pas déplacé vers le sud. Ils n'ont pas vu les mêmes chiffres. Tout était simplement localisé là-haut à Bergame. Et il a dit : je ne peux pas expliquer ce qui s'est passé dans le nord, à Bergame, mais je vous dis ce que je vois dans les chiffres. Eh bien, j'ai rencontré un médecin, euh, qui pense savoir ce qui s'est passé à Bergame. Le docteur Pietro Gasparoni, vous êtes sur le point d'entendre cette information pour la toute première fois, tout comme moi. Ce fut un moment assez époustoufflant. Regardez ça. Mon prochain invité est le docteur Pietro Gasparoni. Et je crois comprendre que vous avez beaucoup d'expérience dans le traitement des dommages liés au vaccin contre le Covid. Est-ce correct ?

[01:17:58] Dr. Pietro Gasparoni, Internist and Endocrinologist, Specializing in Treating Vaccine Injury

J'étudie la médecine interne. Je pratique la médecine interne. Et je suis endocrinologue. Euh, j'ai donc eu ces patients qui, euh, ont ressenti des symptômes deux, trois semaines après, euh, avoir été injectés par le vaccin, euh, qui avaient parfois plusieurs maladies en même temps, comme des maladies infectieuses, la mononucléose, euh, la Covid, l'herpès, le cytomégalo virus, et même la fièvre du Nil, par exemple. Il m'est arrivé de voir et j'ai aussi été témoin de très, très nombreuses maladies auto-immunes, en particulier, euh. L'arthrite. Rhumatol. Polyarthrite rhumatoïde. Polymyalgie aiguë. Et, euh, la maladie de Still. Spondylarthrite, colite et autres maladies.

[01:18:51] Del Bigtree

Comment expliquez-vous le mécanisme d'un produit, d'un vaccin ? Comme vous l'avez décrit, provoquant chez les patients de multiples maladies en même temps, vous savez, comme la maladie du Nil et des infections. Comment explique-t-il que cela puisse arriver ?

[01:19:15] Dr. Pietro Gasparoni, Internist and Endocrinologist, Specializing in Treating Vaccine Injury

Le mécanisme. En gros, quand vous recevez un vaccin, euh, pendant les deux premières semaines, votre système est affaibli. Vous êtes donc plus exposé au risque de contracter d'autres maladies. Et cela explique donc la situation à Bergame lors de la première vague du vaccin à cause de la Covid, car ce qui s'était passé, c'est que deux jeunes étaient morts en novembre 2019 d'une méningite. Et comme ils étaient jeunes, euh, les gens ont pris peur et ils ont fait cette vaccination de masse contre la méningite combinée avec le vaccin contre la grippe, le vaccin normal contre la grippe. Et donc 400 000 personnes ont reçu ce vaccin entre janvier et février 2020, là où nous avons eu l'explosion de la Covid. C'est donc pendant ces deux semaines où le système immunitaire de tous ces gens était affaibli, que l'infection à la Covid, euh, s'est propagée facilement par rapport aux autres régions.

[01:20:18] Del Bigtree

Je pense que c'est une déclaration hallucinante. Était-il possible que ce qui s'est passé à Bergame soit dû à un programme de vaccination ? Je me souviens d'ailleurs que lorsque Wuhan, lorsque les Chinois commençaient à tomber dans les rues, nous avons émis une théorie dans l'émission selon laquelle ils avaient peut-être été, vous savez, injectés avec un vaccin expérimental contre le Covid sur lequel ils travaillaient et qui avait des effets secondaires. Et si, je me souviens avoir dit, et si ça avait affaibli leur système immunitaire ? Eh bien, cela ne s'est jamais vraiment confirmé. C'était juste une hypothèse que nous envisagions alors que nous essayions de comprendre ce qui se passait. Mais je n'avais jamais entendu ça. Je n'avais jamais entendu dire qu'il y avait eu une alerte à la méningite. Exactement. Dans la ville où soi-disant les corps s'empilaient à cause du Covid. Bergame. Voilà. C'est au-dessus de Milan dans le nord de l'Italie. C'était la plus durement touchée. C'est de là que venaient tous les médias. Et donc je me suis précipité à la sortie de cette interview et j'ai appelé, euh, mon équipe d'enquête, notre équipe internationale de scientifiques et d'experts qui examinent ces choses. Et j'ai dit, y a-t-il eu ces adolescents qui ont attrapé la méningite à cette époque ? Je viens juste d'entendre ce docteur faire, me faire cette déclaration incroyable. Il a une hypothèse sur ce qui a causé la hausse géante de la mortalité à Bergame. Il a dit qu'il y avait eu des cas de méningite, et qu'ensuite cela a forcé la région à introduire essentiellement un vaccin obligatoire contre la méningite.

[01:21:43] Del Bigtree

Eh bien, nous l'avons trouvé ici. Euh, il a parlé des deux cas en novembre. Apparemment, il y en avait plusieurs au 6 janvier. Nous voyons cet article, le cinquième cas de méningite. Un jeune de 16 ans de Castelli Collegio dans un état grave. Eh bien, y a-t-il eu ensuite une réaction à cela ? "C'est le cinquième cas de méningite signalé en un peu plus d'un mois dans la région de Bergame du lac Sebino. L'infection a déjà fait deux morts. En plus de Marzia Colosio de Preda, une jeune de 19 ans de Villanova, Veronica Coderre, est décédée de la maladie début décembre, il y aurait donc les cas de novembre et décembre. La région et l'autorité sanitaire locale ont déjà mis en place un cordon sanitaire d'urgence pour vacciner la population et déterminer la cause de l'infection. Mais la peur du public grandit." Et voilà. Panique. Nous avons un vaccin. Que tout le monde sorte et aille se faire vacciner contre la méningite tout de suite. Nous voyons cela se produire. Et puis, bien sûr, nous voyons les médias parler de cette méningite, de files d'attente de panique et de foules à l'autorité sanitaire locale pour les vaccinations. La vaccination sera également disponible dimanche et lundi. La population est inquiète après quatre cas ces derniers jours. Regardez cette date du 4 janvier 2020. Files d'attente et foules ce matin à huit heures dans une municipalité de la province de Bergame, surplombant le lac d'Iseo, pour se faire vacciner contre le méningocoque C à la suite des quatre cas de méningite, avec deux décès détectés le mois dernier dans la région du bas Sebino ; la population a été littéralement saisie de panique.

[01:23:19] Del Bigtree

Les médias ont fait leur travail. Ils ont poussé tout le monde à se précipiter pour se faire vacciner. L'afflux, qui a commencé à l'aube, a incité le maire Giorgio Bertazzoni à mettre en place une présence de la protection civile demain et lundi, à partir de 6 heures du matin, pour résoudre les différents problèmes rencontrés aujourd'hui. Vous avez un programme de vaccination de masse, et puis tout d'un coup, à ce moment précis, les gens commencent à mourir du Covid. On n'a entendu cela nulle part aux informations. En fait, je pense que nous venons tous probablement de découvrir cela ensemble à l'instant dans cette interview. Euh, je pensais à, vous savez, mes amis adeptes de la théorie du terrain qui aiment me mener la vie dure et je prends ces choses en considération. Je suis ouvert à l'examen de la science. Mais l'une des choses qu'ils diront est qu'il n'y a pas de contagion. Le vaccin ne peut pas se propager. La seule façon dont il se propage est quand on vous l'injecte. Euh, je me souviens de Tess Lawrie disant récemment, vous savez, le vaccin est l'agent pathogène. Eh bien, qu'y avait-il dans ce vaccin ? Je ne sais pas. Nous ne le saurons probablement jamais. Était-ce juste le vaccin contre la méningite ? Est-ce quoi ? Euh, le docteur a dit, est-ce juste l'affaiblissement de leur système immunitaire qui les a amenés à avoir une réaction dramatique à ce qui est un virus de rhume standard et ordinaire dans le Covid ? Ou y avait-il autre chose dans le vaccin ? Je ne sais pas.

[01:24:43] Del Bigtree

Nous ne saurons pas. Mais ce que nous savons, c'est qu'ils voulaient la mort. Ils avaient besoin de la mort. Ils avaient besoin de taux de mortalité élevés. Ils l'ont su au moment où cela s'est produit. C'était une occasion d'effrayer le monde. Et que s'est-il passé pour nous tous : les confinements, le port du masque, la vie des enfants, le fait d'être retirés de l'école, les gens perdant leur emploi, tout cela pendant que nous attendions un an pour un vaccin qui pourrait nous être imposé à tous, comme un film ou un ballet magnifiquement scénarisé. Mais est-ce que ça a marché ? Le vaccin a-t-il vraiment fini par nous protéger ? Était-ce une pandémie de non-vaccinés ? Jusqu'à présent, tout le monde en Italie dit que c'est des conneries. C'est des conneries. Tout ce que vous avez entendu en Amérique n'était pas vrai de notre point de vue. Mais qu'en est-il de ces chiffres de mortalité ? Nous disent-ils quelque chose ? Nous donnent-ils un aperçu encore plus grand de ce qui se passait réellement en Italie ? Voici à nouveau Trombosi décrivant une découverte qui, je pense, prouve de manière si complète que le vaccin tue. Et non seulement cela, ce ne sont pas les non-vaccinés qui mouraient, mais c'est ce qu'on vous a dit. Écoutez ça.

[01:25:56] Giovanni Trambusti, Computer Engineer, Harvard University Center for Italian Renaissance Studies, Florence

Et maintenant, nous commençons à parler des vaccins en Toscane, ma région, je viens de Florence et de beaucoup d'autres régions du centre et du sud de l'Italie. La surmortalité a été beaucoup plus élevée en 2022 qu'en 2021.

[01:26:14] Del Bigtree

Ouah.

[01:26:15] Giovanni Trambusti, Computer Engineer, Harvard University Center for Italian Renaissance Studies, Florence

D'accord. Et aussi qu'en 2020.

[01:26:17] Del Bigtree

D'accord.

[01:26:18] Giovanni Trambusti, Computer Engineer, Harvard University Center for Italian Renaissance Studies, Florence

Alors que s'est-il passé en 2022 puisque les décès dus au Covid diminuaient ?

[01:26:23] Del Bigtree

Oui.

[01:26:23] Giovanni Trambusti, Computer Engineer, Harvard University Center for Italian Renaissance Studies, Florence

Et les décès excédentaires dans ces régions augmentaient. Nous devons enquêter car ils ne meurent pas du Covid. Il doit y avoir d'autres raisons. Alors à ce stade, vous commencez à penser que peut-être l'énorme déploiement des vaccins aurait pu être une cause de ces décès. Pour moi, c'est juste une hypothèse. Je ne peux pas le prouver.

[01:26:48] Del Bigtree

Peut-on dire sans se tromper que le vaccin contre le Covid n'a pas réduit la hausse du taux de mortalité ?

[01:26:56] Giovanni Trambusti, Computer Engineer, Harvard University Center for Italian Renaissance Studies, Florence

Exactement. C'est un fait.

[01:26:58] Del Bigtree

Oui. Il a été inefficace pour stopper le taux de mortalité.

[01:27:02] Giovanni Trambusti, Computer Engineer, Harvard University Center for Italian Renaissance Studies, Florence

Il devrait alors y avoir d'autres moyens, d'autres méthodes pour établir une corrélation entre l'augmentation des décès en 2022 dans de nombreuses régions d'Italie et l'administration des vaccins. Cela dépasse mon domaine de compétence.

[01:27:19] Del Bigtree

Mais ce que votre travail a réfuté en réalité, c'est cela. Nous entendons dire que le vaccin contre le Covid a sauvé des millions de vies.

[01:27:28] Giovanni Trambusti, Computer Engineer, Harvard University Center for Italian Renaissance Studies, Florence

Cela ne peut pas être vrai.

[01:27:29] Del Bigtree

Cela ne peut pas être vrai.

[01:27:29] Giovanni Trambusti, Computer Engineer, Harvard University Center for Italian Renaissance Studies, Florence

Non, cela ne peut pas être vrai. C'est dans les chiffres. C'est dans les chiffres. Et il y a une autre chose importante : il ne s'agit pas seulement du vaccin lui-même. C'est aussi ce que le gouvernement en Italie et dans de nombreuses autres régions du monde a fait. Parce que j'ai une publication évaluée par des pairs dans le magazine Autoimmunity, un magazine international, où moi et d'autres chercheurs avons prouvé que l'astuce des 14 jours est vraie. Je m'explique mieux. En Italie, les décès de toutes les personnes mortes dans les 14 jours suivant la vaccination ont été comptés comme non vaccinés.

[01:28:13] Del Bigtree

Ouah.

[01:28:14] Giovanni Trambusti, Computer Engineer, Harvard University Center for Italian Renaissance Studies, Florence

D'accord. C'est. Ceci est indiqué dans les documents officiels de l'ISTh. C'est-à-dire l'Institut Italien de Médecine. Nous avons donc prouvé statistiquement que cette astuce a vraiment été appliquée. Donc tous les décès survenus au cours de ces 14 jours ont été classés dans la mauvaise catégorie. Et ces seuls faits. Ce seul fait a créé la théorie de la pandémie des non-vaccinés.

[01:28:50] Del Bigtree

Oui. Quelque chose que Joe Biden dirait, ils étaient tous les dirigeants à dire que c'était une pandémie de non-vaccinés, alors qu'ils pointaient en réalité le danger du vaccin, ce qui était ce qui se passait. Et puis 14 jours après la vaccination, si vous aviez une mauvaise réaction, cela ne blâmait pas le vaccin. En fait, cela blâmait les non-vaccinés.

[01:29:11] Giovanni Trambusti, Computer Engineer, Harvard University Center for Italian Renaissance Studies, Florence

Et ce que nous voyons, ce que j'ai vu en regardant les chiffres, c'est que, par coïncidence, avec le déploiement du vaccin pour la catégorie d'âge de 40 à 50 ans ou autre, par coïncidence, avec le déploiement du vaccin, vous avez un pic de cela chez les non-vaccinés. Ouah. Cela ne peut pas être le cas.

[01:29:34] Del Bigtree

Donc. Ainsi, à mesure que le déploiement du vaccin progresse, tout d'un coup, soit dit en passant, un an après que la plupart des non-vaccinés aient probablement déjà été en contact avec la Covid, nous constatons un pic de décès.

[01:29:49] Giovanni Trambusti, Computer Engineer, Harvard University Center for Italian Renaissance Studies, Florence

Oui, je parle des non-vaccinés. Oui, je parle de 2021 vers le printemps, où les décès dus à la Covid étaient en baisse. Vous avez ces pics dans la classe d'âge, euh, des personnes non vaccinées. En coïncidence avec le déploiement du vaccin dans cette classe d'âge. Donc c'est ce que nous analysons, ce que nous voyons.

[01:30:11] Del Bigtree

Donc, pour être clair, l'Italie a mis en place des exigences pour différents groupes d'âge. Comme, maintenant ce groupe va recevoir le vaccin. Et ensuite, vous verriez que ce groupe d'âge non vacciné connaîtrait un pic.

[01:30:25] Giovanni Trambusti, Computer Engineer, Harvard University Center for Italian Renaissance Studies, Florence

Bien sûr, à cause de la période de 14 jours. Ce pic n'est pas un pic chez les non-vaccinés, il se produit en fait chez les personnes vaccinées, mais il est représenté graphiquement chez les non-vaccinés.

[01:30:38] Del Bigtree

Et vous voyez cette anomalie dans les différents groupes d'âge au fur et à mesure de son déploiement, ce qui constitue une assez bonne preuve scientifique.

[01:30:46] Giovanni Trambusti, Computer Engineer, Harvard University Center for Italian Renaissance Studies, Florence

Oui. Et nous avons une publication évaluée par des pairs, dans le magazine d'auto-immunité, où ces données sont publiées et évaluées.

[01:30:54] Del Bigtree

Quand cela a-t-il été publié ?.

[01:30:56] Giovanni Trambusti, Computer Engineer, Harvard University Center for Italian Renaissance Studies, Florence

Il y a des mois.

[01:30:57] Del Bigtree

Les amis. C'est une révélation stupéfiante juste là. Nous avons en fait discuté de certains de ces détails en utilisant des données mondiales avec notre équipe, mais je ne l'ai jamais vu énoncé aussi clairement que cela. Tout d'abord, il dit, nous avons un problème. Nous avons un vrai problème avec ces données de mortalité. Le taux de mortalité est plus élevé en 2022, quand cette chose est censée être terminée et que vous savez que le Covid diminue, le taux de mortalité est plus élevé qu'en 2021, et 2021 est plus élevé qu'en 2020. Quand nous sommes censés croire que toute cette histoire s'est déclenchée et que Bergame et tout est devenu fou. Et c'était la pire partie de la pandémie. C'était le niveau le plus bas de décès de de, eh bien, ils n'ont pas le de n'a pas d'importance. C'était juste les taux de mortalité les plus bas chaque année alors que nous étions censés avoir maintenant un vaccin qui fonctionne. Soudain, nous mourons à des taux encore plus élevés. Et donc cette idée, comme je l'ai souligné, je lui ai dit, donc quand ils disent que nous avons sauvé des millions de vies grâce au vaccin, il dit que cela ne peut pas être vrai. Je ne peux pas expliquer grand-chose, mais je peux vous dire que ce n'est pas vrai, car nous aurions dû voir la mortalité baisser.

[01:32:08] Del Bigtree

Au lieu de cela, cela a continué d'augmenter. Mais ensuite, la révélation ultime. Il appelle cela l'astuce des 14 jours. Et nous vous en avons fait part. Nous vous avons dit que nous avons cette conviction. Nous avons entendu dire qu'ils allaient, vous savez, vous catégoriser dans les 14 premiers jours suivant chaque vaccination, pour que vous soyez toujours considéré comme non vacciné. Donc, si vous mourriez, si vous aviez une réaction à ce vaccin, ce qui, pour la plupart des gens, se produirait évidemment dans ces deux premières semaines, cela serait immédiatement placé dans la catégorie des non-vaccinés. Et donc l'Italie a fait la même chose que Joe Biden en Amérique. C'est une pandémie de non-vaccinés. Ce sont les non-vaccinés qui meurent. Et au lieu de cela, ce que nous pouvons maintenant déduire de ces données, c'est que les non-vaccinés, vous savez, les non-vaccinés n'ont rien à voir là-dedans. Ce sont les vaccinés qui ont été tués par le programme de vaccination, et ensuite ils ont été étiquetés comme non-vaccinés. Et là, honnêtement, on ne peut pas le prouver mieux que ça. C'est le point qu'il soulève. En Italie. Ils étaient très précis, tout comme nous l'étions en Amérique. Nous allons maintenant diffuser le vaccin pour les personnes âgées de, disons, 70 à 85 ans. Sortez, faites-vous vacciner. Puis soudainement, pendant les 14 jours suivants, le nombre de décès chez les non-vaccinés entre 70 et 85 ans commence à monter en flèche.

[01:33:29] Del Bigtree

Ils meurent chez les non-vaccinés un an après l'apparition de ce virus. Ensuite, ils le changent. Ensuite, c'est évidemment plus jeune, de 50 à 65 ans, sortez, faites-vous vacciner, et puis soudain, les non-vaccinés âgés de 50 à 65 ans pendant les 14 jours suivants meurent. Et ils les appellent. Je veux dire, les amis, c'est de la science reproductible. C'est là que vous allez tester si quelque chose est dangereux. Vous feriez cela, vous le feriez entrer pendant 14 jours dans un groupe d'âge spécifique, et puis ce groupe commence soudainement à voir une augmentation des décès. Et de penser qu'ils appellent cela des non-vaccinés, ces gens sont diaboliques. Vous ne pouvez pas imaginer ce qu'ils tramaient ou ce qui compte vraiment. Mais maintenant que nous parlons des dommages causés par le vaccin, des personnes qui meurent à cause des vaccins, l'un des plus gros problèmes que nous connaissons, nous en avons parlé. Myocardite, péricardite. J'ai pu parler avec un cardiologue, le docteur Giuseppe Barbaro, pour voir quelle était son expérience en Italie. Cela ressemble tout à fait aux États-Unis. Écoutez ça. Quand avez-vous commencé à observer une augmentation des myocardites et péricardites pendant le Covid ?

[01:34:36] Dr. Giuseppe Barbaro, Head of the Cardiology & Echocardiography Service at Umberto, Policlinico di Roma

Début 2021, entre décembre et mars, j'ai commencé à voir les premières myocardites. Certaines se sont manifestées tôt, d'autres beaucoup plus tard. Dans 40 % des cas, on retrouve des symptômes d'une ancienne myocardite, même 1 ou 2 ans après l'apparition. L'IRM peut révéler un rehaussement tardif au gadolinium. C'est une cicatrice du myocarde et une zone électriquement instable du myocarde, qui peut générer des arythmies mortelles.

[01:35:06] Del Bigtree

Y a-t-il des tranches d'âge spécifiques qui présentent un risque plus élevé ?

[01:35:10] Dr. Giuseppe Barbaro, Head of the Cardiology & Echocardiography Service at Umberto, Policlinico di Roma

Entre 12 et 36 ans. Moins de 14 ans. Surtout chez les hommes. Le sexe masculin, 40 % sont asymptomatiques. Et dans l'étude de certains médicaments spécifiques ou prétendus vaccins. Mais ce ne sont pas des vaccins. La létalité est beaucoup plus élevée lorsque ce vaccin est administré par rapport à la maladie.

[01:35:33] Del Bigtree

Certains représentants de la médecine conventionnelle affirment que le virus lui-même, le virus naturel, provoque plus de myocardites et de péricardites que le vaccin. Vous n'êtes pas d'accord.

[01:35:45] Dr. Giuseppe Barbaro, Head of the Cardiology & Echocardiography Service at Umberto, Policlinico di Roma

Il y a une étude qui prouve que ce fait est faux. Elle prouve le contraire. Il a été prouvé que la myocardite ne se retrouve qu'exclusivement chez les personnes vaccinées, et une étude israélienne a prouvé que cette augmentation de la protéine auto-immune, qui est très similaire à la protéine Spike, peut entraîner un effet croisé aggravant.

[01:36:05] Dr. Giuseppe Barbaro, Head of the Cardiology & Echocardiography Service at Umberto, Policlinico di Roma

Toute cette affection peut provoquer une cicatrice, voire une micro-cicatrice dans le myocarde, mais ce sont des zones électriques avec une instabilité électrique, et cela peut causer des arythmies malignes.

[01:36:26] Del Bigtree

Tony Fauci et d'autres scientifiques ont dit que ce n'était pas grave. C'est une myocardite légère. C'est une péricardite légère. Une telle chose existe-t-elle ? Transitoire.

[01:36:37] Dr. Giuseppe Barbaro, Head of the Cardiology & Echocardiography Service at Umberto, Policlinico di Roma

Transitoire. Même transitoire.

[01:36:40] Del Bigtree

Transitoire.

[01:36:41] Dr. Giuseppe Barbaro, Head of the Cardiology & Echocardiography Service at Umberto, Policlinico di Roma

Transitoire. Courte période. Ouais. C'est faux. Absolument. Euh, c'est un. Un mauvais message pour les gens. Il n'est pas vrai que, euh, l'infection naturelle puisse causer une augmentation des myocardites et même. Cela a été publié dans différentes études. L'étude japonaise sur la base de données des effets indésirables et l'étude nordique et d'autres études. Mais même dans la pratique clinique, nous pouvons observer des patients qui n'ont pas développé de myocardite après une infection naturelle. Au contraire, la myocardite est un facteur de risque certain reconnu même par l'EMA en septembre 2022. Et maintenant nous essayons de chercher des exclusions pour justifier. Est-ce que ça existe ? Myocardite légère. La myocardite n'est pas légère. Il y a une nouvelle classification. Il y a Cela n'a jamais, jamais existé. Mon mon Dieu, mon Dieu. Papa est un dommage aigu, euh, du myocarde. Cela peut durer même des années. J'ai un patient avec une myocardite à un quatre après quatre ans de vaccination.

[01:38:17] Del Bigtree

Qu'en est-il de vos pairs ? Certainement. Chaque cardiologue en Italie doit aussi voir cette augmentation. Sont-ils d'accord ? Y a-t-il un accord sur le fait que ce vaccin en est la cause ?

[01:38:29] Dr. Giuseppe Barbaro, Head of the Cardiology & Echocardiography Service at Umberto, Policlinico di Roma

Vous n'avez pas à craindre la mer agitée quand vous révéléz la vérité. À moins que cela ne donne un témoignage. Ah.

[01:38:39] Del Bigtree

Je l'apprécie. Merci beaucoup.

[01:38:42] Dr. Giuseppe Barbaro, Head of the Cardiology & Echocardiography Service at Umberto, Policlinico di Roma

Je suis fier de témoigner de la vérité.

[01:38:45] Del Bigtree

Il est fier de témoigner de la vérité. Euh, lors de cette projection, euh, ce soir-là, certains des scientifiques et médecins qui ont risqué leur carrière, ce gars-là a risqué sa carrière. Il s'en fiche. Ils se sont tous levés devant le public. Un public immense. Certains blessés par les vaccins. Ils acclamaient simplement la façon dont ces médecins et scientifiques ont défendu le serment d'Hippocrate alors que la majorité ne l'a pas fait. La majorité dans le monde est tellement déçue. Un moment tellement décevant pour la médecine, pour la science. Je suppose que cela devait arriver parce que tant, tant d'entre nous prennent conscience du fait qu'on ne peut vraiment pas faire confiance à ses médecins. On ne peut pas faire confiance à ses agences de réglementation. Nous ne pouvons pas espérer que, vous savez, l'un de nos médecins, l'un de ces rares que nous entendons, représente réellement le corps médical, le corps médical qui sait, comme il l'a souligné, qu'ils savent que cela cause des myocardites et des péricardites. Il a dit, je crois que quiconque connaît quelque chose à ce sujet, vous savez, qui est un cardiologue, qui travaille sur le cœur. Vous en avez. Vous savez ce que vous voyez. Vous savez ce que vous regardez, vous savez d'où ça vient. Eh bien, en parlant de ceux qui sont ignorés, bien sûr, ce sont toujours les victimes de vaccins, et je me suis assis avec plusieurs d'entre eux tout au long de ce voyage pour écouter leur histoire. Parce que leur histoire est la plus importante. Ce sont eux qui y font encore face. Ils ne peuvent pas reléguer le Covid dans le rétroviseur comme le reste d'entre nous. Chaque jour. Ils doivent se regarder dans le miroir et se rappeler que la plus grande erreur qu'ils aient jamais commise dans leur vie a été de faire confiance à leur gouvernement, à leur médecin. Ceci est la voix des victimes de vaccins. Regardez ceci. Ma prochaine invitée est Amelia Padovano. Elle a été blessée par le vaccin contre le Covid. Vous pouvez voir ces magnifiques photos d'avant et ensuite d'après. Il semble qu'il s'agisse d'une paralysie de son visage. Plusieurs photos de cela. Je tiens à vous remercier d'avoir partagé votre histoire avec nous aujourd'hui.

[01:40:40] Amelia Padovano, Developed Facial Paralysis after Covid Vaccination

Je suis allée me faire vacciner car dans les services essentiels comme la santé, nous avons pratiquement l'obligation vaccinale dès le début. Après la deuxième dose, j'ai commencé à avoir de nombreux symptômes. L'éruption cutanée. De graves éruptions cutanées sur mon épaule, de l'urticaire. Et puis j'ai commencé à avoir des problèmes avec ma langue. Des maux de tête très violents. Et pendant la nuit, j'ai commencé à avoir des décharges électriques dans les jambes. Le médecin m'a dit d'aller immédiatement aux urgences, et là on m'a diagnostiqué une paralysie faciale très sévère. Psychologiquement, je travaille toujours sur moi-même car c'est une condition que j'ai encore du mal à accepter aujourd'hui.

[01:41:22] Del Bigtree

Pourquoi êtes-vous en fauteuil roulant ?

[01:41:25] Amelia Padovano, Developed Facial Paralysis after Covid Vaccination

Parce que je ne peux même pas marcher. Mes jambes sont chaudes. Elles brûlent jour et nuit. Après la deuxième dose de Pfizer, j'ai commencé à avoir de graves problèmes au genou droit et petit à petit, cela s'est propagé dans tout mon corps. À cause de cette maladie, j'ai perdu ma maison. J'ai perdu mon travail. N'ayant plus la santé. J'ai absolument tout perdu.

[01:41:47] Michele Scalzo, Suffered Myocarditis after the Moderna Covid Vaccine

Je viens de Rome. J'ai subi des dommages vaccinaux dus à l'injection Moderna et j'ai fait une myocardite dans les 13 heures qui ont suivi la vaccination.

[01:41:56] Del Bigtree

Comment avez-vous su que c'était une myocardite ?

[01:41:59] Michele Scalzo, Suffered Myocarditis after the Moderna Covid Vaccine

Au début, j'ai ressenti une douleur fulgurante dans la poitrine, comme si je faisais une crise cardiaque en Italie. Malheureusement, la recherche de traitements n'a pas été facile, j'ai donc dû servir de cobaye. Moi, comme d'autres personnes touchées, j'ai dû expérimenter toutes ces thérapies alternatives. Une thérapie en particulier a fonctionné pour moi. C'est incroyable. Nous parlons d'une thérapie basée sur la synchro-fréquence qui a été étudiée et créée par un chercheur, et qui m'a apporté des effets positifs.

[01:42:33] Del Bigtree

Vous seriez-vous fait vacciner si ce n'était pas obligatoire ?

[01:42:37] Andrea Sillo, Suffered Small Fiber Neuropathy after Covid Vaccine

Non. Non, je ne voulais pas me faire vacciner. Je jouais au football à un assez bon niveau. À 42 ans, j'étais en très bonne santé. Je n'ai jamais eu le Covid, mais j'ai dû le faire pour gagner de l'argent pour ma famille. Je me suis fait vacciner le 14 septembre 2021 au matin, puis l'après-midi, j'ai eu une forte fièvre. Mon bras, là où j'ai eu l'injection, me faisait mal et puis je ne le sentais plus. J'avais la diarrhée et mes muscles se contractaient. J'ai immédiatement contacté le médecin et il a appliqué un protocole, me disant d'attendre une semaine à la maison et de prendre du paracétamol. Mon état a empiré. J'ai eu une thrombose, puis une péricardite. J'ai eu des problèmes neurologiques. Un matin, je me suis levé, je suis tombé et je ne pouvais plus marcher. Et c'est comme une neuropathie des petites fibres de la jambe.

[01:43:27] Del Bigtree

Que pensez-vous du fait que l'Italie recommande toujours ce vaccin aux gens ?

[01:43:33] Andrea Sillo, Suffered Small Fiber Neuropathy after Covid Vaccine

Je crois qu'il devrait y avoir une liberté de choix, un choix éclairé. Et je n'ai eu aucune information. Si j'étais l'autorité, je l'arrêteraient immédiatement. J'ai vu beaucoup, beaucoup d'autres personnes qui ont eu les mêmes problèmes.

[01:43:49] Del Bigtree

C'est vraiment stupéfiant, n'est-ce pas ? C'est la même histoire que celle de Brie Larson en Amérique et de React 19, et toutes les histoires de blessures que nous avons couvertes. Comment se fait-il que chaque nation à travers le monde ne fasse tout simplement pas le rapprochement ? Non, docteur, nous n'avons aucune idée de ce qui vous arrive. Nous n'arrivons pas à imaginer les milliers d'entre vous dans chaque province, alignés dans vos fauteuils roulants avec les mêmes douleurs dans tout le corps et l'incapacité de marcher. Les mêmes symptômes. Et nous, vous savez, le vrai Peter Marks, le vrai Peter marks.com. Vous pouvez le voir par vous-même, où Peter Marks reçoit ces témoignages directement à la tête de la FDA, qui est censée examiner les blessures, et il détourne simplement le regard comme l'a fait chaque ministre de la santé, comme l'a fait chaque nation. Pourquoi ? Parce qu'on leur a clairement dit de le faire. De toute évidence, ils savaient que c'était un problème. Pourquoi ne voulaient-ils pas savoir si le vaccin était sûr ? Pourquoi cela n'avait-il rien à voir avec ça ? Donc vous gonflez les chiffres des décès. Vous détruisez la vie des gens. Vous tuez des gens avec des myocardites et des péricardites. Vous refusez de l'admettre, et vous les mettez dans des fauteuils roulants.

[01:45:00] Del Bigtree

Une chose est sûre quand ils disent qu'ils veulent réduire la population, la plupart de ces gens, que vous ayez été tués ou gravement blessés et mis dans un fauteuil roulant, euh, ne pensez pas que vous produisez encore autant d'enfants sur cette terre, vous savez ? Mais si vous, vous savez, chacun de ces médecins avait des choses incroyables à dire sur le traitement de ces personnes, sur ce qu'ils voyaient se passer dans le monde, tout comme beaucoup des grands scientifiques et médecins qui ont été sur le plateau de The HighWire en Amérique. C'était exactement la même chose en Italie. Je veux laisser intervenir le docteur Rosanna Negri, euh, une fois de plus. Elle est neurologue. Elle parle du fait qu'il y a un manifestement des prions impliqués là-dedans et de ce qui se passe réellement ici ? C'est incroyable. L'Italie est le premier pays à vraiment... Je veux dire, la Chine, nous voyons cette épidémie, mais je pense que le monde se dit juste que c'est la Chine. Nous ne nous sentons pas concernés, du moins pas en Amérique. Mais l'Italie a été utilisée pour effrayer le monde. L'Italie a été le premier État après la Chine.

[01:46:08] Dr. Rosanna Chifari Negri, Medical Doctor & Neurologist

C'était un projet. L'Italie était, à mon avis, un projet pilote. Cela a été décidé à l'avance et planifié avec précision.

[01:46:23] Del Bigtree

Décidé et planifié à l'avance avec précision.

[01:46:25] Dr. Rosanna Chifari Negri, Medical Doctor & Neurologist

Bien sûr, il faudrait être aveugle pour ne pas le voir clairement. Et je pense que, vous savez, utiliser la peur comme instrument de pouvoir. C'était un outil d'emprise. Comme dans l'histoire, le pouvoir a toujours eu l'habitude d'effrayer les gens, de les forcer, de faire, euh, ce qui devrait être inacceptable. Comme renoncer à notre liberté. Comme renoncer à nos droits pour quoi ? Pour un papier qui, euh, certifie que vous êtes vacciné alors que ce n'est pas un vaccin. C'est, euh, autre chose, comme vous le savez déjà parfaitement. Je n'ai pas à expliquer ce que je peux faire car j'ai été la première personne en Europe à dénoncer les effets secondaires neurologiques du vaccin Covid, soi-disant vaccin inclus. Honteux. Jakob. C'est comme la vache folle.

[01:47:29] Del Bigtree

Euh, ouais. Ouais. C'est comme la vache folle. Creutzfeldt. Jakob.

[01:47:32] Dr. Rosanna Chifari Negri, Medical Doctor & Neurologist

Ouais ouais.

[01:47:34] Dr. Rosanna Chifari Negri, Medical Doctor & Neurologist

Oui. Prion. Oui. Toujours.

[01:47:37] Del Bigtree

Mais vous pensez donc que ce vaccin Covid provoque...

[01:47:42] Dr. Rosanna Chifari Negri, Medical Doctor & Neurologist

Je ne le crois pas. J'en suis sûre et je peux le prouver. C'est très différent. Et l'OMS en a donné la preuve. La preuve définitive a été apportée par le groupe de Luc Montagnier après sa mort, car ils en ont trouvé dans chaque vaccin. J'ai un peu de mal à l'appeler vaccin, mais bon.

[01:48:04] Del Bigtree

Je comprends.

[01:48:05] Dr. Rosanna Chifari Negri, Medical Doctor & Neurologist

Juste pour comprendre, juste pour nous permettre d'envoyer aux gens le vaccin Covid. Ils ont appelé dans chaque vaccin, la séquence de séquence Prionique. Donc si cette séquence qui est à l'intérieur de la plupart. Le vaccin ou le vaccin Covid peut provoquer des maladies neurodégénératives telles que la maladie d'Alzheimer. Je n'ai jamais vu un Alzheimer à 45 ans. C'était impossible si ce n'était pas possible.

[01:48:40] Del Bigtree

Maintenant vous savez

[01:48:41] Dr. Rosanna Chifari Negri, Medical Doctor & Neurologist

Maintenant, je traite des patients de 45 ans. 50 ans avec la maladie d'Alzheimer, la sclérose, la sclérose latérale amyotrophique. Et c'est une bombe à retardement, vous savez.

[01:49:00] Del Bigtree

Mais pourquoi ? Quelle est la motivation pour amener les médecins à injecter essentiellement et à raccourcir la durée de vie ?

[01:49:09] Dr. Rosanna Chifari Negri, Medical Doctor & Neurologist

La plupart des gens vous diront que c'est l'argent. Je ne pense pas que l'argent soit juste un outil. L'argent est juste un outil pour acheter de l'argent. Oui, l'argent est juste un outil pour acheter mes collègues, pour acheter la politique, pour acheter des gens que je peux trouver des prostituées. D'accord, d'accord. Mais la vraie motivation, à mon avis, c'était le contrôle. Le contrôle global de la société. Et ce qu'ils veulent toujours faire pour contrôler notre société. Non seulement avec la politique de santé, mais la politique financière, la nourriture, ce que nous mangeons. Et de cette façon, ils sont comme des sociopathes qui jouent à être Dieu. Je peux donner les noms, mais nous les connaissons, n'est-ce pas ?

[01:50:09] Del Bigtree

Oui.

[01:50:10] Dr. Rosanna Chifari Negri, Medical Doctor & Neurologist

Est-ce que les quatre, cinq, cinq, six familles dans le monde qui dirigent le monde ?

[01:50:16] Del Bigtree

Ont-ils l'impression d'avoir les contrôles qu'ils souhaitent et dont elle parle là ? Je veux dire, je pense qu'elle a tapé dans le mille. Ils veulent le contrôle de votre corps. Ils veulent le contrôle de tout dans ce monde. De chacun d'entre nous. Il n'y a pas que l'Amérique. Il n'y a pas que l'Italie. Toutes les nations du monde ont accepté cela, à l'exception peut-être de la Suède. J'espère visiter la Suède. En fait, j'ai réalisé lors de ce voyage en Italie que je n'en ai pas fini avec les reportages sur le Covid. Je me suis dit, vous savez, que personne n'a vraiment mené d'enquête internationale pour aller au fond de ce qui s'est passé dans le monde entier. Qu'est-ce que c'était ? Si nous avons l'intention de l'arrêter, nous devons savoir exactement ce que c'était, ce que c'est et ce qu'ils prévoient pour la suite. Donc, dans le cadre de ce voyage, je serai bientôt en Europe. Je veux juste vous faire savoir que dans environ une semaine, je serai d'abord en Pologne. Je retourne dans le Rhode Island en ce moment. J'y serai le 30 mai pour l'événement du Conseil mondial de la santé. Vous devez absolument y jeter un coup d'œil si vous êtes en Amérique. Mais ensuite, je serai en Pologne du 5 au 6 juin, en France du 6 au 8 juin, puis du 20 au 21 juin. Je serai au Japon. Je tiens absolument à remercier Zero spike qui a rendu l'Italie possible. Sachez que l'argent de vos dons n'a en fait pas financé ma présence en Italie, mais c'est tout le travail que j'y ai apporté, le film qu'ils regardent tous en ce moment et qu'ils partagent avec leurs amis, c'est grâce à vous.

[01:51:50] Del Bigtree

Mais Zero Spike fabrique la NAC augmentée, avec laquelle beaucoup de gens obtiennent d'excellents résultats. Ce sont eux qui ont rendu ma présence ici possible. Je veux leur faire un petit clin d'œil. Et pendant que je fais ce clin d'œil, d'ailleurs, j'ai eu la pire crise d'allergie de l'histoire et ils ont commencé à me donner de la NAC augmentée. Et je n'ai jamais eu quoi que ce soit qui m'en débarrasse. Mes yeux ont enflé et se sont fermés il y a deux jours. Je ne pouvais pas respirer. Et je dois dire, juste à titre de témoignage personnel, que je n'en vends pas, que je n'en possède pas. Ce n'est pas un sponsor de The HighWire. Mais cela a été très efficace. Je veux juste conclure en disant que ce travail que vous rendez possible. Ce film, Une Étude Dérangeante, affecte réellement les scientifiques et les médecins. L'un des grands médecins de renom en Italie a voulu parler de combien il était impressionné, non seulement par le film, mais par le fait que nous ayons réalisé l'étude, et il travaille pour essayer de faire réaliser une étude similaire. Il veut faire l'étude Henry Ford en Italie. Jetez un coup d'œil à ceci. Mon prochain invité est le docteur Alberto Donzelli. C'est le premier médecin à avoir dit qu'il y avait un problème. Il possède un diplôme de spécialisation en santé préventive et en nutrition, et a mené de nombreuses études sur la façon de rendre les gens en meilleure santé. C'est un honneur et un plaisir pour moi d'être rejoint à l'instant par.

[01:53:14] Del Bigtree

Merci, Docteur Donzelli. Merci de vous joindre à moi.

[01:53:17] Alberto Donzelli, MD, Cardiologist, Executive Board of Allineare Sanita e Salute, Studio Tracanella

Je voudrais exprimer ma très, très grande appréciation pour votre Étude Dérangeante, car elle a vraiment, vraiment approfondi la question avec une analyse critique. Si nous pouvons présenter ces résultats de votre étude dans toutes les régions italiennes, nous demanderions aux politiciens d'une part de discuter de ce sujet de manière scientifique, et d'autre part, s'ils ne croient pas à l'étude qui a été menée, de demander une réplique en Italie d'une étude similaire. Et cette étude devrait inclure des personnes qui pensent comme moi, par exemple, je ne suis pas contre les vaccins, mais aussi des chercheurs qui sont en faveur du vaccin afin qu'il puisse y avoir un véritable débat. Et entre-temps, lever l'obligation d'un point de vue obligatoire face à ces preuves concernant les vaccins et lancer une étude pragmatique randomisée.

[01:54:11] Del Bigtree

Pourquoi pensez-vous qu'ils repoussent les questions sur les vaccins face à des études comme l'étude Henry Ford ? Qu'est-ce qui, dans les vaccinations, fait qu'ils ne veulent pas permettre à la médecine d'en débattre ?

[01:54:28] Alberto Donzelli, MD, Cardiologist, Executive Board of Allineare Sanita e Salute, Studio Tracanella

Ils ne veulent pas. Parce qu'au fond d'eux, ils savent que les arguments soutenant leur discours sont faibles, et le débat scientifique prouverait fondamentalement qu'ils ont tort et nous ne le voulons pas. Permettez-moi d'être clair. D'aller à la télévision et de dire publiquement toutes ces choses, mais nous sommes prêts pour un débat à huis clos où les politiciens sont un peu comme un jury de procès, et ils devraient simplement écouter. Et aux preuves qui leur sont présentées par les deux parties, pour ensuite tirer leurs conclusions sur une base scientifique. C'est ce que nous essayons de faire et ce que nous aimerions faire.

[01:55:08] Del Bigtree

Je tiens à dire une fois de plus que ce fut un voyage spectaculaire ici en Italie. J'ai ressenti quelque chose de vraiment profond lorsque je me suis tenu devant le public. Cela a été si brillamment exposé par un médecin disant que cette étude est en train de changer le monde. Tant de gens sont venus me voir et m'ont remercié, disant que je changeais le monde, que je changeais l'Italie. Et franchement, vous savez, je me dis que je ne fais rien. Nous avons une équipe incroyable d'experts, de scientifiques, d'avocats comme Aaron Siri et le travail qu'il accomplit. Mais rien de tout cela ne serait possible sans vous, non seulement par vos dons, mais aussi en partageant cette émission. Alors, comment l'Italie l'a-t-elle découvert ? Probablement que quelqu'un qui regarde en ce moment a partagé notre émission avec un ami en Italie, et tant d'entre eux ont été sauvés tout au long du Covid. Nous changeons vraiment le monde un pas à la fois. Chacun d'entre nous, ce pas que nous faisons pour défendre notre vérité. Chacun de ces médecins a risqué sa carrière ne serait-ce que pour raconter cette histoire. Je suis sûr que certains d'entre eux sont nerveux. Que va-t-il se passer maintenant que je suis passé sur The HighWire ? Mais comme chacun d'eux l'a dit d'une manière ou d'une autre. Il n'y a pas d'autre choix que de dire la vérité. Tout le reste, c'est la mort. Tout le reste ne l'est certainement pas. Le serment d'Hippocrate, qu'ils ont signé. Au fond de nous, nous avons tous ce serment. Nous devrions tous vivre selon ce serment, car l'avenir de nos enfants et des enfants de nos enfants est de notre responsabilité. Et si nous ne disons pas notre vérité, si nous ne nous levons pas, alors les jours de la liberté, certainement en Amérique et partout dans le monde qui se considérait libre, ces jours sont comptés.

[01:56:58] Del Bigtree

Nous sommes attaqués. Cela n'a pas disparu. De nouveaux outils font leur apparition. Et, euh, vous savez, l'IA et tous les différents logiciels de reconnaissance faciale, les applications sur nos téléphones et la véritable identité, ils viennent de toutes les directions où nous pourrions nous cacher, ce qui signifie simplement que nous allons retarder l'inévitable lorsqu'ils nous trouveront. Ou bien nous pouvons dire notre vérité et y mettre fin. Et c'est vraiment ce à quoi je me sens appelé. Je tiens à vous remercier tous pour cette opportunité d'être ici en Italie, et aussi d'être en France et en Pologne. L'un de nos formidables sponsors de The HighWire m'a demandé, vous savez, pourquoi allez-vous en Europe ? Ne s'agit-il pas en réalité de l'Amérique ? Ne devrions-nous pas nous concentrer sur nos propres problèmes ? Et ce que j'ai répondu, c'est que, vous savez, l'Amérique est un phare de lumière et d'espoir en ce moment. C'est l'une des seules nations à s'être retirée de l'OMS, du DWF, et qui semble, vous savez, freiner la prise de contrôle autoritaire, euh, du monde alors que nous observons la censure qui s'opère sur les réseaux sociaux en Grande-Bretagne, en Europe. Euh, les nations sont la proie de la destruction de leur souveraineté par ces penseurs mondialistes. Mais préféreriez-vous que nous soyons le seul phare de lumière et d'espoir, de sorte que tous les vampires du monde sachent ce qu'ils doivent attaquer là-bas à nos frontières.

[01:58:26] Del Bigtree

Ils frappent à nos portes. Ils brisent nos fenêtres. Nous. Je ne sais pas si nous survivrons si nous sommes les derniers à riposter. Il suffit certainement d'une seule élection pour faire basculer les choses, une seule élection qui amène un mondialiste. Et nous en avons déjà eu au pouvoir par le passé. Où serons-nous au moment où cela se produira ? Nous voulons créer des précédents devant les tribunaux, bien sûr, mais j'aimerais aussi voir d'autres nations riposter. J'aimerais voir une étude dérangeante partagée parmi tous les Italiens, tous les habitants de la Pologne, de la France, de l'Allemagne, du Japon, où cela se produit en ce moment même après une conférence de presse la semaine dernière. C'est un combat pour la liberté de toute l'humanité. Je crois que nous sommes tous des enfants de Dieu, pas seulement ceux d'entre nous nés en Amérique. Et si tous les enfants de Dieu se lèvent ensemble en masse et disent, nous sommes furieux, et nous n'allons plus l'accepter. C'est le jour où le monde changera, et c'est le jour où nous en ferons le problème de tous, pas seulement celui de l'Amérique. C'est le but même de cette mission. Changeons le monde, voulez-vous ? Ce fut un tel honneur de vous compter parmi nous pour cette expérience ici en Italie. Je vais passer ma dernière soirée ici avant de retourner aux États-Unis. Je veux absolument vous voir à la conférence Betterway, là-bas dans le Rhode Island. Alors, ciao. Buonanno, je vous aime. Nous nous retrouverons la semaine prochaine sur The HighWire.

END OF TRANSCRIPT

